



Mandenkan

Bulletin semestriel d'études linguistiques mandé

54 | 2015

Grammaire du mano

Groupe nominal

Section 3

Maria Khachatryan



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/mandenkan/709>

DOI : 10.4000/mandenkan.709

ISSN : 2104-371X

Éditeur

Llacan UMR 8135 CNRS/Inalco

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2015

Pagination : 71-120

ISSN : 0752-5443

Référence électronique

Maria Khachatryan, « Groupe nominal », *Mandenkan* [En ligne], 54 | 2015, mis en ligne le 31 décembre 2015, consulté le 03 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/mandenkan/709> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mandenkan.709>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mars 2021.



Les contenus de *Mandenkan* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Groupe nominal

Section 3

Maria Khachatryan

- 1 Cette section est consacrée à la structure du groupe nominal et à ses constituants, aux types et aux propriétés de la tête et des dépendants (§3.2–§3.7), §3.8 portant sur les groupes nominaux avec un pronom en tête. §3.9 traite des moyens d'exprimer le pluriel, et des règles d'accord en nombre sont analysées. §3.10 porte sur la coordination et la disjonction des groupes nominaux.
- 2 Nous commençons par distinguer deux classes syntaxiques de noms, autosémantiques et relationnels, §3.1. Ce qui permet de répartir les noms en classes est leur combinabilité : si les noms relationnels se combinent avec le pronom non-sujet, les noms autosémantiques se combinent avec les pronoms possessifs. Combinés avec des dépendants nominaux, les noms autosémantiques, en règle générale, sont employés dans la forme d'état construit alors que les noms relationnels sont employés dans la forme de base. En même temps, les dépendants de tous les noms autosémantiques sont facultatifs, alors que les dépendants des noms relationnels peuvent être soit facultatifs, soit obligatoires, §3.1.2.
- 3 La tête du groupe nominal peut être exprimée par un pronom (§3.8) ou un nom. Les noms peuvent avoir les dépendants suivants : adjectif, §3.5, numéral, §3.6, déterminatif, §3.7, groupe nominal, §3.3, groupe postpositionnel, §3.4, pronom non-sujet (dans le cas des noms relationnels, §3.1), pronom possessif ou groupe nominal suivi d'un pronom possessif (dans le cas des noms autosémantiques, §3.2). Le nom peut également avoir comme dépendant un groupe verbal nominalisé qui peut être accompagné de compléments circonstanciels (un groupe postpositionnel, un adverbe). Les dépendants des pronoms peuvent être : les adjectifs, les numéraux, les déterminatifs, autrement dit, tous les dépendants postposés à la tête.
- 4 Les adjectifs en règle générale sont postposés aux noms. Le possesseur est toujours préposé. Les déterminatifs et les numéraux sont toujours postposés. Les adjectifs précèdent les numéraux qui, à leur tour, précèdent les déterminatifs (sauf les déterminatifs du pluriel). Les groupes verbaux nominalisés et les groupes

postpositionnels sont préposés. Le nom avec un ou des dépendants préposés peut être employé dans la forme d'état construit à ton bas, §3.3.

Les structures des groupes nominaux sont résumées dans le Tableau 3.1.

Tableau 3.1. Structures des groupes nominaux

structure	exemple	traduction et glose
$N_{\text{head}} - \text{Adj}$	<i>ká gbùò</i>	'grande maison' ; <maison grand>
$\text{PronNSBJ}_{\text{head}} - \text{Adj}$	<i>à zī</i>	'le plus vieux d'entre eux' ; <3SG.NSBJ vieux>
$N_{\text{head}} - \text{Det}$	<i>ká vò</i>	'des maisons' ; <maison PL>
$\text{PronNSBJ}_{\text{head}} - \text{Det}$	<i>kō dō</i>	'un d'entre nous' ; <1PL.NSBJ INDEF>
$N_{\text{head}} - \text{Num}$	<i>ká yààkā</i>	'trois maisons' ; <maison trois>
$\text{PronNSBJ}_{\text{head}} - \text{Num}$	<i>à yààkā</i>	'trois d'entre eux' ; <3SG.NSBJ trois>
$\text{NP} - N_{\text{head}}$	<i>yílí kò</i>	'branche d'un arbre' ; <arbre branche>
$\text{PronNSBJ} - N_{\text{head}}$	<i>à kò</i>	'sa branche' ; <2SG.NSBJ branche>
$\text{Adj} - N_{\text{head}}:\text{CS}$	<i>gbùò kà</i>	'grande maison' ; <grand maison:CS>
$(\text{NP}) - \text{PronPOSS} - N_{\text{head}}$	<i>Pèé là ká</i>	'maison de Pe' ; <Pe 3SG.POSS maison>
$\text{VP}_{\text{NMLZ}} - N_{\text{head}}$	<i>dō mī</i>	'chef' ; <commander personne:CS>
$\text{PP} - N_{\text{head}}$	<i>tóó yí félé</i>	'boucles d'oreille' ; <oreille dans cercle>
$\text{PP} - N_{\text{head}}:\text{CS}$	<i>Kpàṅwéí pà mià</i>	'les gens de Bangueta' ; <Bangueta chez personne.PL:CS>

Tableau 3.2. Ordre des constituants dans le groupe nominal

$\text{NP} - \text{Pron}_{\text{POSS}}$				
NP				
VP_{NMLZ}	$N_{\text{head}} / N_{\text{head}}:\text{CS} / \text{PronNSBJ}$	Adj	Num	Det
PronNSBJ				
Adj				
PP				

- 5 L'ordre des constituants dans le groupe nominal (mis à part les groupes nominaux représentés par des groupes verbaux nominalisés, voir §4.2) est résumé dans le Tableau 3.2.

3.1. Noms relationnels et noms autosémantiques

- 6 En mano sont attestés deux types de constructions nominales avec un dépendant pronominal, la construction au pronom non-sujet et celle au pronom possessif :

(3.1)	\bar{h}	$k\bar{o}$	vs	\bar{h}	$ká$
	1SG.NSBJ	main		1SG.POSS	maison
	'ma main' vs 'ma maison'.				

- 7 En fonction du type de pronom avec lequel le nom se combine, nous répartissons les noms¹ en deux classes : les noms relationnels (qui se combinent avec les pronoms non-sujets, comme le nom $k\bar{o}$ 'main' dans l'exemple (3.1) et les noms autosémantiques (qui se combinent avec les pronoms possessifs, comme le nom $ká$ 'maison' dans le même exemple, ou ne se combinent ni avec les uns, ni avec les autres).
- 8 Nous appellerons la position auprès du nom relationnel remplie par le pronom non-sujet la position du DÉPENDANT GÉNITIVAL. Elle peut également être remplie par un nom ou un groupe nominal juxtaposés à la tête : $m\bar{i} k\bar{o}$ 'main d'une personne' <personne + main>. Pour un grand nombre de noms relationnels (mais pas tous), cette position est obligatoirement remplie par un moyen ou un autre².
- 9 La définition des noms relationnels que nous avons donnée est basée sur leur combinabilité, et est par conséquent purement syntaxique. En linguistique, cependant, la notion du nom relationnel est introduite du point de vue du sémantisme, étant traditionnellement liée à la relation possessive et à la notion de la possession aliénable et inaliénable, voir notamment (Nichols 1988). Les noms relationnels typiques sont les termes de parenté, les parties du corps et d'objets. Cependant, en mano le dépendant génitival d'un nom relationnel n'est pas toujours sémantiquement un possesseur (par exemple dans le cas du nom $t\bar{o}n\bar{o}$ 'bénéfice de qqch'), tandis que la classe même des noms relationnels est sémantiquement très hétérogène. Elle inclut notamment les noms qui désignent des attributs, des noms de plats, des noms d'actions etc. Nous examinerons dans §3.1.1 les classes sémantiques des noms relationnels et le rôle sémantique du dépendant génitival. Nous montrerons que le sémantisme d'un nom motive son appartenance à une classe plutôt qu'à une autre, mais ne permet pas de le prédire exhaustivement.

3.1.1. Classes sémantiques des noms relationnels

- 10 Nous distinguons parmi les noms relationnels les types sémantiques suivants :
- 1) termes de parenté : $d\bar{a}\bar{a}$ 'père', $\bar{l}\bar{e}k\bar{e}$ 'frère/sœur cadet(te)', 23 lexèmes dans notre dictionnaire. Le nom $n\bar{e}$ 'enfant' est le seul terme de parenté autosémantique, il s'emploie non pas avec un pronom non-sujet, mais avec un pronom possessif ;

- 2) noms qui désignent des relations sociales non liées à la parenté : *bèá* ‘personne de même âge’, *tóóamá* ‘homonyme’, *gèlè* ‘ennemi’, *gǔǔ* ‘égal’, *kélá* ‘témoin (de qqn, qch)’, *yókò* ‘ennemi’, 6 lexèmes ;
- 3) parties du corps, plantes, excréments et liquides physiologiques : *zò* ‘cœur’, *sèè* ‘ongle’, *vǔǔ* ‘pellicules’, *lià* ‘sang’, 93 lexèmes ; parties significatives d’objets : *tō* ‘source’, *gbǎǎ* ‘plafond’, *gbòlò* ‘charpente en bois de cases’, 5 lexèmes ;
- 4) noms d’ensembles, des mesures : *kóóyí* 1. ‘ensemble d’objets du même type’ ; 2. ‘plantation’, *kòpāà* ‘poignée’, *gbǎǎ* ‘liasse’, *kpíní* ‘enveloppe’, 8 lexèmes ;
- 5) lexèmes à valeur spatiale : *yàlà* ‘place’, *wì* ‘partie basse’, 14 lexèmes ;
- 6) noms d’action, qui ne s’emploient qu’avec une classe restreinte de verbes à valeur abstraite en formant ainsi un prédicat complexe : *sékè bō* ‘(se) fatiguer’ <fatigue + effectuer> ; *sōō sí* ‘hurler’ <hurlement + prendre>, 19 lexèmes (pour plus de détails sur les prédicats complexes, voir Khachaturyan 2013a) ;
- 7) noms désignant des attributs (physiques ou abstraits) : *ḡónó* ‘saveur’, *ḡwūnà* ‘sorte’, *fǎḡá* ‘force’, *lòō* ‘amour vis-à-vis de qqn’, *tòḡnō* ‘bénéfice de qqch’, *zùō* ‘paralysie’, *tó* ‘nom’, *tǔǔ* ‘totem’, 39 lexèmes ;
- 8) noms de plats : *báá* ‘bouillie (de riz)’, *filí* ‘pilaf’ (riz mélangé à la viande ou au poisson : *kpǎǎ filí* ‘pilaf de poisson’), 3 lexèmes ;
- 9) lexèmes désignant une propriété (constante ou provisoire) : *fónó* ‘salaire’, *kēpè* ‘héritage’, *sāmā* ‘cadeau’, *sālā* ‘salaire’, *wòlò* ‘logement’, *kónó* ‘nourriture’, 6 lexèmes ;
- 10) noms désignant le sexe ou l’âge d’un animal : *gǔ* ‘mâle’, *mū* ‘femelle’, *ḡòḡnó* ‘petit (d’un animal)’, 3 lexèmes.
- 11 Le dépendant génitif auprès du nom relationnel peut avoir les fonctions sémantiques suivantes :
- 1) l’ensemble par rapport à une partie, une composante. Ce sémantisme caractérise les noms qui désignent les parties du corps ou de plantes, les liquides physiologiques, les parties significatives d’objets, ainsi que les lexèmes à valeur spatiale et certains autres : *yílí kò* ‘branche d’un arbre’, *yílí wì* ‘pied d’un arbre’, *ká gbǎǎ* ‘plafond d’une maison’, *wì kpíní* ‘enveloppe avec de la viande’, *nǎkà gbòlò* ‘charpente d’une case’ ;
 - 2) le matériel. Ce sémantisme caractérise les dépendants génitifs de deux noms des plats : *kpǎǎ filí* ‘pilaf de poisson’³ ;
 - 3) la totalité par rapport à une partie. Ce sémantisme caractérise les noms des ensembles et des mesures : *bū kòpāà* ‘poignée de riz’ ;
 - 4) l’ego par rapport aux termes de parenté et d’autres relations sociales non liées à la parenté : *ḡ dàā* ‘mon père’, *ḡ tóóamá* ‘mon homonyme’ ;
 - 5) le propriétaire d’objets, le porteur d’attributs : *ḡ sāmā* ‘mon cadeau’, *bòō ḡónó* ‘goût de la sauce’, *mī bē lòō* ‘amour vis-à-vis de cette personne’, *bò gǔ* ‘bouc (lit. : mâle de bouc/chèvre)’ ;
 - 6) un participant à la situation par rapport à un nom d’action. En fonction du contexte, le dépendant génitif peut désigner des participants différents. Ainsi, le dépendant génitif du nom *sékè* ‘fatigue’ qui fait partie d’un prédicat complexe peut être coréférentiel au sujet, dans ce cas le prédicat aura la valeur réfléchie, ou non coréférentiel, dans ce cas le dépendant génitif désignera l’objet de l’action :

(3.2)	\bar{O}_i	\bar{O}_{ij}	<i>sékè</i>	<i>bō-pèlè.</i>
	3PL.EXI	3PL.NSBJ	fatigue	effectuer-INF

	'Ils sont fatigués/ ils les fatiguent'.
--	---

- 12 Le sémantisme d'un lexème donné motive son appartenance à la classe des noms autosémantiques ou relationnels. Cependant, il ne suffit pas pour répartir les lexèmes en ces deux classes d'une manière univoque. Les lexèmes sémantiquement proches peuvent se trouver dans deux classes différentes : ainsi, les noms *né* 'enfant' et *sùulàmìà* 'descendance' sont autosémantiques, tandis que les noms *ɲòɲó* 'petit (d'un animal)' et *génòò* 'enfants du même père' sont relationnels. Le nom *filí* 'pilaf' est relationnel, la composante principale de ce plat (viande ou poisson) est obligatoirement indiquée : *wìl filí* 'pilaf de viande'. Cependant, le mot *òò* 'sauce' est autosémantique, il est employé dans la forme d'état construit lorsque la composante principale est précisée : *béilée òò* <manioc + feuille + sauce.CS> 'sauce aux feuilles de manioc'.
- 13 Abordons maintenant les noms qui désignent les noms d'action. Le dépendant génitival des noms de ce type a comme fonction d'être un des participants de la situation, un autre occupant la position du sujet. La troisième position que les participants de la situation peuvent occuper est le groupe postpositionnel. Dans l'exemple (3.3) le destinataire occupe la position du dépendant génitival d'un nom d'action, alors que dans l'exemple (3.4) il occupe la position du groupe postpositionnel. Par conséquent, la façon de marquer les participants de la situation est définie lexicalement, ainsi que la classe syntaxique (relationnel ou autosémantique) des noms d'action.

(3.3)	<i>ò</i>	<i>kā</i>	<i>sòò</i>	<i>sí-pèlè.</i>
	3PL.EXI	2PL.NSBJ	hurlement	prendre-INF
	'Ils hurlent sur vous'.			

(3.4)	<i>ò</i>	<i>sènē</i>	<i>òò-pèlè</i>	<i>kō</i>	<i>lèē.</i>
	3PL.EXI	demande.de.pardon	effectuer-INF	1PL.NSBJ	à
	'Il nous demandent pardon'.				

- 14 Par conséquent, le fait qu'un nom donné appartienne à la classe des noms relationnels n'est pas prédéfini par son sémantisme. Néanmoins, nous pouvons observer certaines tendances.

3.1.2. Présence obligatoire du dépendant génitival

- 15 Le dépendant génitival est obligatoire devant certains noms relationnels tout en étant facultatif devant d'autres. Comparez ex. (3.5) et (3.6) : l'emploi du nom *kī* 'peau' est possible avec ou sans dépendant génitival, tandis que l'emploi du nom *kpíní* 'emballage' est agrammatical sans dépendant génitival, même dans le contexte générique.

(3.5)	<i>Kī</i>	<i>wē</i>	<i>lē</i>	<i>wī</i>	<i>kī</i>	<i>ká</i> .
	peau	DEM	3SG.EXI	animal	peau	avec
	'Cette peau est une peau d'animal'.					

(3.6)	a.	<i>*LÉÈ</i>	<i>kpíní</i>	<i>kè</i>	<i>sè</i> .
		3SG.IPFV	emballage	faire:IPFV	bien

	b.	<i>LÉÈ</i>	<i>pē</i>	<i>kpíní</i>	<i>kè</i>	<i>sè</i> .
		3SG.IPFV	chose	emballage	faire:IPFV	bien
		'Elle fait les emballages des choses bien'.				

- 16 Le contexte qui permet distinguer les deux types des noms est la position d'un nom relationnel donné en tant que dépendant d'un autre nom.

(3.7)	a.	<i>*gbáá</i>	<i>yìli</i>
		charpente	arbre:CS

	b.	<i>ká</i>	<i>gbáá</i>	<i>yìli</i>
		maison	charpente	arbre:CS
		'bois pour la charpente (de la maison)'		

(3.8)	a.	<i>tóó má</i>	<i>mìà</i>
		homonyme	personne.PL:CS
		'homonymes'	

	b.	<i>ĩ</i>	<i>tóó má</i>	<i>mìà</i>
		1SG.NSBJ	homonyme	personne.PL:CS
		'mes homonymes'		

- 17 Les noms relationnels se répartissent ainsi en trois catégories : 1) ceux devant lesquels le dépendant génitif est toujours obligatoire ; 2) ceux devant lesquels le dépendant génitif ne peut être absent que lorsque le nom relationnel en question est à la tête

d'un groupe nominal, dépendant d'un autre nom ; et ceux devant lesquels les dépendants génitifs sont toujours facultatifs. Dans notre dictionnaire *mano*, il existe 153 noms du premier type, 48 noms du deuxième type et 18 noms du troisième type. Cette classification est préliminaire pour plusieurs raisons : premièrement, tous les noms relationnels du premier type n'ont pas été systématiquement vérifiés dans ce contexte, deuxièmement, il peut se trouver que, pour un nom relationnel donné, dans le même contexte, mais avec un autre nom en tête, ou même dans d'autres contextes son dépendant génitif s'avère facultatif.

- 18 Les propriétés du dépendant génitif (obligatoire ou facultatif) ne sont pas prédéfinies par le sémantisme du nom relationnel en tête. Ainsi, le dépendant génitif du nom *kpàñē* 'soupe (de viande, de poisson)' est facultatif, alors que celui du nom *filí* 'pilaf (riz mélangé avec de la viande ou du poisson)' est toujours obligatoire. 4 noms sur 18 dont le dépendant génitif est facultatif désignent des parties du corps ou d'objets (*búlú* 'foie', *kpū* 'tuméfaction').
- 19 Examinons le nom *sālā* 'salaire' dont le dépendant génitif est toujours facultatif. L'exemple (3.9a) illustre son emploi avec un pronom non-sujet, ce qui justifie son classement parmi les noms relationnels. L'exemple (3.9b) illustre son emploi dans le contexte distinctif en tant que dépendant d'un autre nom, *mī*, qui est employé dans la forme d'état construit. Nous voyons que dans ce contexte l'emploi du dépendant génitif de *sālā* est facultatif. De même pour l'exemple (3.9c) où *sālā* est employé en position de groupe nominal relativisé, toujours sans dépendant génitif.

(3.9)	a.	À	<i>sālā</i>	<i>lē</i>	<i>sē.</i>
		3SG.NSBJ	salaire	3SG.EXI	bon
		'Son salaire est bon'.			

	b.	<i>sālā</i>	<i>mī</i>
		salaire	personne:CS
		'la personne qui distribue les salaires (lit. : personne du salaire)'	

	c.	<i>Sālā</i>	<i>té</i>	<i>zēē</i>	<i>wē</i>	<i>lē</i>	<i>sē.</i>
		salaire	REL	ici	DEM	3SG.EXI	bon
		'Les salaires sont bons ici'.					

- 20 *fónó* 'salaire', un synonyme de *sālā*, demande toujours un dépendant génitif.

(3.10)	a.	Ō	<i>fónó</i>	<i>lē</i>	<i>sē</i>	<i>zēē.</i>
		3SPL.NSBJ	salaire	3SG.EXI	bon	ici

b.	*fónó	lē	sè	zèē.
	salaire	3SG.EXI	bon	ici
	'Les salaires sont bons ici' (lit. « leurs salaires »).			

c.	mīā	fónó	ḃō	mì
	personne.PL	salaire	effectuer	personne:CS

d.	*fónó	ḃō	mì
	salaire	effectuer	personne:CS
	'personne qui donne le salaire (des gens)'		

- 21 Examinons le contexte distinctif, à savoir le contexte où le nom relationnel en question fait partie d'un groupe nominal qui dépend d'un autre nom. Ces exemples ont la structure $(N_{\text{gen}} N_{\text{rel}}) N_{\text{head}}$, où N_{gen} est un dépendant génitival, N_{rel} est le nom relationnel en question, les deux constituant un groupe nominal qui dépend de N_{head} , la tête. Nous allons examiner des paires de noms relationnels sémantiquement proches employés dans des constructions syntaxiquement et sémantiquement semblables. L'un des lexèmes est obligatoirement employé avec un dépendant génitival, l'autre a un emploi facultatif. D'après nos données, le caractère obligatoire de N_{gen} ne dépend ni du sémantisme de N_{head} , ni du sémantisme de la relation entre N_{head} et son dépendant ($N_{\text{gen}} N_{\text{rel}}$).
- 22 Dans la paire suivante, N_{head} est juxtaposé à son dépendant ($N_{\text{gen}} N_{\text{rel}}$) : une maison qui se trouve sur la cime d'une montagne ; une chose qui est dans l'estomac (les viscères). Le nom relationnel *tùlū* 'cime' est obligatoirement accompagné de son N_{gen} , alors que le nom *gé* 'ventre' ne l'est pas.

(3.11)	a.	tòḡ	tùlū	kà
		montagne	cime	maison:CS

b.	*tùlū	kà
	cime	maison:CS
	'maison sur la cime de la montagne'	

(3.12)	a.	wìl	gé	pòḡ ;
		animal	ventre	chose.PL:CS

		'les viscères (lit. : les choses du ventre) d'un animal'
--	--	--

b.	<i>gé</i>	<i>pòò</i>
	ventre	chose.PL:CS
	'viscères'	

- 23 Dans les exemples suivants, le groupe nominal dépendant de N_{head} contient un groupe verbal nominalisé à la base du verbe $k\bar{e}$ et son objet direct contenant la structure $(N_{\text{gen}} N_{\text{rel}})$. Dans l'exemple (3.13) le groupe nominal résultant a la structure $((N_{\text{gen}} N_{\text{rel}})_{\text{DO}} k\bar{e}) N_{\text{head}}$. Dans l'exemple (3.14) la structure est plus complexe : $((N_{\text{gen}} N_{\text{rel}})_{\text{DO}} k\bar{e}) N_{\text{head}}$. Le nom relationnel *kpòò* 'crâne' dans l'ex. (3.13) est obligatoirement accompagné de son N_{gen} , alors que le nom *gā* 'jambe' dans l'ex. (3.14) ne l'est pas.

(3.13)	a.	<i>mī</i>	<i>kpòò</i>	<i>kē</i>	<i>mì</i>
		personne	crâne	faire	personne:CS

b.	<i>*kpòò</i>	<i>kē</i>	<i>mì</i>
	crâne	faire	personne:CS
	'chasseur de têtes des gens (lit. : personne qui fait les têtes des gens)'		

(3.14)	a.	<i>mī</i>	<i>gā</i>	<i>ɲèè</i>	<i>kē</i>	<i>mì</i>
		personne	jambe	médicament	faire	personne:CS
		'personne qui traite les jambes des gens'				

b.	<i>gā</i>	<i>ɲèè</i>	<i>kē</i>	<i>mì</i>
	jambe	médicament	faire	personne:CS
	'personne qui traite les jambes'			

- 24 Une structure $(N_{\text{gen}} N_{\text{rel}}) N_{\text{head}}$ avec N_{gen} et N_{head} coréférentiels, tous les deux exprimés par des groupes nominaux, est impossible, puisque sinon une expression référentielle contiendrait soi-même récursivement (cf. en français : une expression comme « une personne au grand front de personne » est peu naturelle). Par conséquent, si le dépendant génitif est obligatoire, comme pour le nom *pēlā* 'front' l'ex. (3.15b), la construction $(N_{\text{gen}} N_{\text{rel}}) N_{\text{head}}$ ne peut pas être employée, une construction finie est

employée à sa place pour rendre une valeur similaire (3.15a). Cependant, le dépendant génitif du mot *yélé* 'soin' est facultatif, c'est pourquoi (3.16b) est grammatical.

(3.15)	a.	<i>Mī</i>	<i>bē</i>	<i>pēlà</i>	<i>lē</i>	<i>gbùò.</i>
		personne	DEM	front	3SG.EXI	grand
		'Cette personne a un grand front'.				

	b.	<i>*pēlà</i>	<i>gbùò</i>	<i>mì</i>
		'front	grand	personne:CS'

(3.16)	a.	<i>LÉÈ</i>	<i>ē</i>	<i>yélé</i>	<i>kè</i>	<i>mī</i>	<i>mò.</i>
		3SG.IPFV	3SG.REFL	soin	faire:IPFV	personne	sur
		'Il prend soin des gens (lit. : il fait son soin sur les gens)'.					

	b.	<i>yélé</i>	<i>kē</i>	<i>mì</i>
		soin	faire	personne:CS
		'personne attentive'		

- 25 Nous voyons que les dépendants génitifs de noms relationnels peuvent être présents obligatoirement ou pas sans que l'on puisse le prédire en fonction du sémantisme du nom relationnel en question, du sémantisme ou de la syntaxe de la construction employée.
- 26 Notons que dans la coordination, le dépendant génitif du deuxième groupe nominal coordonné peut être absent. Nous n'avons relevé qu'un cas de ce type :

(3.17)	a.	<i>ī</i>	<i>lèē</i>	<i>wà</i>	<i>ī</i>	<i>dāā</i>
		2SG.NSBJ	mère	3PL.COORD	2SG.NSBJ	père

	b.	<i>ī</i>	<i>lèē</i>	<i>wà</i>	<i>dāā</i>
		2SG.NSBJ	mère	3PL.COORD	père
		'ta mère et ton père'			

3.1.3. Polysémie et classes syntaxiques des noms

- 27 Certains noms polysémiques sont ambivalents : employés dans une valeur, ils appartiennent à la classe autosémantique, employés dans une autre valeur, ils appartiennent à la classe relationnelle. Ces noms sont énumérés dans le Tableau 3.3.

Tableau 3.3. Noms à valeurs autosémantique et relationnelle

	valeurs autosémantiques	valeurs relationnelles
bí	nuit	ombre, dessin, photographie
Sèé	nom de garçon	premier fils ⁴
gèlè	guerre	ennemi
kū	chaussures	peau
kò	façon	main
kónó	culture agricole	nourriture
kpáá	pont	chemin
lé	travail, fonction	bouche
lèḗlè	madame ⁵	propriétaire (fem.)
māā	vieille dame	belle-mère, grand-mère
ḡnó	graisse, huile	goût, plaisir
ḡwū	cheveux	tête
zá	plante, sp. ⁶	propriété d'être gluant

3.2. Relation possessive

- 28 En mano, la relation possessive, qu'on définit suivant D. Creissels comme « participation d'une unité (communément désignée comme possédé) à la sphère personnelle d'un individu (communément désignée comme possesseur) » (Creissels 2006 : 143), peut être exprimée de plusieurs manières.

1. Construction avec un pronom possessif

- 29 Lorsque le possédé est un nom autosémantique, la construction possessive la plus fréquente est celle avec un pronom possessif. Le groupe nominal du possesseur est accompagné par un pronom possessif accordé avec lui par la personne (3^e) et le nombre.

(3.18)	a.	ḡ	ká
		1SG.POSS	maison
		'ma maison'	

	b.	là	ká
		3SG.POSS	maison
		'sa maison'	

	c.	Sèé	là	ká
		CE	3SG.POSS	maison
		'maison de Se'		

	d.	mīā	ḡ	wà	ká
		personne.PL	DEM	3PL.POSS	maison
		'la maison de ces gens'			

2. Nom relationnel et son dépendant génitif

- 30 Les relations sémantiques entre certains mais pas tous les noms relationnels et leurs dépendants génitifs peuvent être caractérisées comme possessives. Cela concerne tout d'abord les termes de parenté (*ḡ dàā* 'mon père'), les parties du corps (*à kò* 'sa main') et les liquides physiologiques (*ḡ líà* 'mon sang') et certains autres (*à sālā* 'son salaire'). Dans ces constructions, le possesseur pronominalisé est exprimé par un pronom non-sujet, alors que le groupe nominal du possesseur est juxtaposé à la tête (*dōmì dàā* 'le père du chef', *né kò* 'la main d'un enfant', *yōtōlō sālā* 'salaire du médecin').

3. Déterminatifs emphatiques zì et diè

- 31 Les déterminatifs emphatiques *zì* et *diè* peuvent marquer la relation possessive avec un nom relationnel (exemples 3.19 et 3.21) aussi bien qu'avec un nom autosémantique (exemples 3.20 et 3.22). Employé avec le déterminatif *diè*, le possédé autosémantique est facultativement marqué par le ton bas — marqueur d'état construit.

4. Construction génitive

(3.19)	ḡ	zì	kèlè	ḡ!
	2SG.NSBJ	EMPH	carapace	enlever
	(En s'adressant à un enfant vexé par d'autres enfants) 'Venge-toi !' (lit. : enlève ta carapace).			

(3.20)	<i>mī</i>	<i>dò</i>	<i>zì</i>	<i>béī</i>
	personne	INDEF	EMPH	manioc
	'manioc de personne'			

(3.21)	<i>ḡ</i>	<i>diè</i>	<i>fòtóò</i>
	1SG.NSBJ	EMPH	photo
	'ma propre photo'		

(3.22)	<i>à</i>	<i>diè</i>	<i>ḡ/ḡ</i>
	3SG.NSBJ	EMPH	riz/riz:CS
	'son propre riz'		

- 32 Le marquage morphologique du possédé autosémantique serait la seule différence entre les déterminatifs *diè* et *zì* employés dans le syntagme possessif.

3.3. Construction génitive

- 33 Nous appelons une construction génitive le groupe nominal dans lequel le dépendant du nom est un autre nom ou groupe nominal, y compris un groupe verbal nominalisé. Nous appelons par conséquent ce dépendant le dépendant génitif. En *mano*, la tête d'une telle construction est toujours positionnée à droite. Les composantes des constructions génitives qui consistent en nom relationnel et son dépendant génitif sont généralement juxtaposées, sans que ni la tête, ni le dépendant ne soient marqués.

(3.23)	<i>lîà</i>	<i>kpāā</i>
	sang	chemin
	'veine'	

- 34 Nous avons relevé quatre cas où les noms relationnels ont été employés dans la forme d'état construit à ton bas. Dans deux cas, il s'agissait d'un emploi du mot *kpóló* 'corps', dans le troisième cas, c'était le nom *séí* 'flanc'. Chaque fois le dépendant génitif, au lieu de désigner le possesseur, valeur typique des dépendants génitifs des parties du corps, désignait un attribut. Autrement dit, le dépendant a été employé dans une valeur non typique.

(3.24)	<i>Mī</i>	<i>séí</i>	<i>lē</i>	<i>mī</i>	<i>ḡḡ</i>	<i>kpòlò</i>	<i>yí</i>
--------	-----------	------------	-----------	-----------	-----------	--------------	-----------

	personne	chaque	3SG.EXI	personne	vivant	corps:CS	dans
	'Chacun est un être humain (lit. : chacun est dans le corps de personne vivante)'.						

(3.25)	<i>Gé</i>	<i>zàá</i>	<i>sɛ̀l̩</i>	<i>kē</i>	<i>yàà.</i>
	estomac	dans	flanc:CS	faire	maladie:CS
	'inflammation de l'estomac'				

- 35 Enfin, dans le quatrième cas, il s'agit de la combinaison idiomatique *ɲɛ̃ wèlè* 'œil' <visage + os:CS>. Le composant *wélé* 'os', un nom relationnel, est assez fréquent dans des combinaisons idiomatiques, étant toujours, sauf dans le cas en question, employé dans sa forme de base.
- 36 Les syntagmes génitifs à la base d'un nom autosémantique sont plus complexes : leur tête peut être marquée par le ton bas — marqueur d'état construit : *Wàlà kà* 'église' <Dieu + maison:CS>. Les données issues de l'élicitation montrent que dans presque tous les cas où un nom autosémantique est employé dans une construction génitive le marquage est présent. Les exceptions sont *kwíyɔ̃* <Européen+vin de raffia> 'canne à sucre' (cf. : *kwíyɔ̃* <Européen+vin de raffia:CS> 'bierre') et *pékúlúsòò* 'bicyclette' <fer+cheval>. Il est rare que le marquage par le ton bas soit facultatif, comme dans l'ex. (3.26) ; le plus souvent il est préférable (3.27), ou même obligatoire (3.28).

(3.26)	<i>ɲɛ̃</i>	<i>yìi</i>	=	<i>ɲɛ̃</i>	<i>yíi</i>
	ventre	eau:CS		visage	eau
	'larmes'				

(3.27)	<i>yɔ̃</i>	<i>yìlì</i>	=	<i>ʔyɔ̃</i>	<i>yíli</i>
	vin de palme	arbre:CS		vin de palme	arbre
	'raffia'				

(3.28)	<i>gbō</i>	<i>kà ;</i>	≠	<i>*gbō</i>	<i>ká</i>
	excréments	maison:CS		excréments	maison
	'latrines'				

- 37 Nous avons relevé dans le corpus des textes des constructions génitives avec une tête autosémantique qui n'a pas été marquée par le ton bas. En voici quelques exemples :

<i>kpóŋlā lōà</i> ‘femmes du monde’ <monde + femme.PL> ;
<i>gbàlā kīē</i> ‘chimpanzé kpellé (un homme kpellé transformé en chimpanzé)’ <kpellé + chimpanzé> ;
<i>gàlā yílí</i> ‘bois pour une haie’ <clôture + arbre> ;
<i>tóó yí félé</i> ‘boucles d’oreille’ <oreille + intérieur + cercle> ;
<i>Sèé Gápíé kÉi</i> ‘dans la maison de Se Gan’ <Se + Gan + lieu + chambre> ;
<i>gèlè gō kúlá</i> ‘guerrier’ <guerre + lutter + guerrier>.

- 38 Dans la plupart des constructions génitinales composées de noms, ainsi que dans toutes les constructions contenant un verbe nominalisé attestées dans notre corpus, la tête est employée dans la forme d’état construit :

(3.29)	<i>kpíli</i>	<i>líé</i>	<i>sí</i>	<i>mìà</i>
	funérailles	devant	prendre	personne.PL:CS
	‘les organisateurs des funérailles’			

(3.30)	<i>kīē</i>	<i>yìi</i>	<i>pìè</i>
	chimpanzé	habiter	lieu:CS
	‘le lieu où habitent les chimpanzés’		

- 39 Nous pouvons ainsi conclure que, contrairement aux données de l’élicitation qui montrent que le marquage de la tête autosémantique de constructions génitinales par le marqueur d’état construit est facultatif, ce marqueur est, en règle générale, présent dans les textes.
- 40 Résumons la corrélation entre le marquage et la classe syntaxique de la tête de la construction génitive. Les noms relationnels, en règle générale, ne demandent pas le marqueur d’état construit. Le marqueur d’état construit est facultatif pour la moitié des exemples élicités ayant comme tête un nom animé. Cependant, dans le parler spontané, il est le plus souvent présent.

3.4. Construction avec un groupe postpositionnel

- 41 Les noms autosémantiques aussi bien que relationnels peuvent avoir comme dépendant un groupe postpositionnel. En mano, les postpositions se répartissent en deux groupes : dans l’un, chaque postposition correspond à un nom relationnel homonymique qui désigne un terme spatial (*yí* ‘dans’, ‘intérieur’, *píé* ‘chez’, ‘trace, lieu’, *là* ‘sur’, ‘surface’), dans l’autre, les postpositions n’ont pas de correspondant nominal (*lèē* ‘pour’, *ŋwéŋ* ‘à cause de’). Ainsi les constructions avec une postposition du premier type peuvent être

interprétées de deux manières : comme groupe postpositionnel ou comme construction avec un nom relationnel :

(3.31)	tóó	yí	félé
	[oreille	intérieur _{Nrel-NP}]	cercle
	[oreille	dans] _{pp}	cercle
	'boucles d'oreille'		

- 42 D'après la deuxième interprétation, ces constructions sont un type de construction génitive. Cependant, d'après la première interprétation, elles doivent être distinguées comme un type séparé, à savoir une construction avec un nom en tête et un dépendant exprimé par un groupe postpositionnel⁷. Dans tous les cas, cette interprétation est plus convenable pour les constructions aux postpositions du 2^e groupe (ceux qui n'ont pas de correspondant nominal) :

(3.31)	kpòò	mò	kèì
	crâne	sur	plume:CS
	'plumes sur la tête'		

(3.32)	yíí	bē	bà	kpàḡḡ ⁸
	eau	DEM	dans	poisson
	'poisson de cette rivière'			

- 43 Lorsque la tête de la construction à postposition d'un des deux types est autosémantique, elle est facultativement marquée par un ton bas – marqueur d'état construit (voir les ex. 3.33, 3.34, 3.35), tandis que la tête relationnelle ne reçoit pas de marquage spécifique (3.36).

(3.33)	ɲéɲēɪpíé	ɲènè
	soir	soleil:CS
	'soleil de soir'	

(3.34)	Sèé	píé	kpàḡḡnà
	Se	chez	terrain
	'terrain de Se'		

(3.35)	Kpàḡwéí	pà	mìà
	Banguéta	chez	personne.PL:CS
	'les gens de Banguéta'		

(3.36)	nÉḡ	pà	kpóà
	jeune.fille	chez	ruine
	'ruines du village des jeunes filles (lit. : ruines de chez les jeunes filles)'		

3.5. Construction adjectivale

- 44 Dans la construction adjectivale, en règle générale, l'adjectif suit le nom : *yílí gbùò* 'grand arbre' <arbre + grand>, *lēē kpáà* 'vieille femme' <femme + vieille>. Le nom est employé dans sa forme de base.
- 45 L'ordre inverse adjectif – nom est également admissible. Dans ce cas le nom est facultativement employé dans la forme d'état construit à ton bas : *ḡéē gḡ/gḡ* 'homme vivant' <vivant + homme:CS/homme>, *gbùò yìlì/yílí* 'grand arbre' <grand + arbre:CS/arbre>. Nous n'avons pas pu définir les conditions dans lesquelles le marqueur d'état construit est obligatoire. Cette construction est synonyme de la construction d'ordre N – Adj. Cependant, il est important de noter que quasiment tous les exemples avec l'ordre de mots inverse ont été obtenus par l'élicitation, alors que dans le parler spontané cet ordre n'a été attesté qu'une fois, le marqueur y étant présent : *wòlówòlò lèè* 'femme bavarde' <bavard + femme:CS>.
- 46 Mis à part l'adjectif, le gérondif peut également être employé en fonction attributive : *yíí dià* 'ruisseau' (lit. : l'eau passée, <eau + passer.GER>).

3.6. Construction avec un numéral

- 47 Dans le groupe nominal, le numéral suit toujours le nom :

(3.37)	Mī	yààkà	ō	nū.
	personne	trois	3PL.PRET	venir
	'Trois personnes sont venues'.			

- 48 Dans certains cas, le nom peut être absent. Il s'agit surtout des sommes d'argent :

(3.38)	À	dùá	lē	é	wáá	sóólí	sālà.
--------	---	-----	----	---	-----	-------	-------

	3SG.NSBJ	obligation	3SG.EXI	3SG.CONJ	mille	cinq	payer
	'Il doit payer cinq milles (francs)'.						

49 Cependant, l'ellipse du nom peut avoir lieu dans d'autres cas aussi.

(3.39)	îi	bēī	à	mò	bá
	2SG.IPFV	être.capable:IPFV	3SG.NSBJ	sur	2SG.CONJ>3SG

lóní	é	bō	sálākā	sélēlsē	mò.
compter	3SG.CONJ	sortir	huit	neuf	sur
'(Mes chèvres se sont multipliées.) Tu peux en compter jusqu'à huit ou neuf (lit. : tu peux les compter pour qu'elles arrivent à huit (ou) neuf)'.					

3.7. Construction avec un déterminatif

50 La classe grammaticale des déterminatifs réunit les démonstratifs, les marqueurs du pluriel *nì*, *vò*, les quantificateurs, les déterminatifs emphatiques *zì*, *dìè*, le marqueur d'associatif implicite *nì*, le quantificateur flottant du pluriel *pié*, ainsi que le marqueur du statut référentiel *àmóō/à*. Toutes ces unités lexicales, à part le marqueur *àmóō-à*, suivent le nom en tête, leur ordre relatif n'étant pas fixe.

3.7.1. Démonstratifs

51 Notre étude du *mano* s'appuyant principalement sur l'élicitation et le corpus des textes qui sont pour la plupart des textes narratifs, les résultats de notre étude du deixis et surtout des démonstratifs sont préliminaires. Or, nous distinguons deux axes d'opposition, l'opposition par proximité et l'opposition par visibilité : *tóō* 'celui-ci (proche, visible)', *djā* 'celui-là (loin, invisible)', *bē(ē)* / *wē(ē)* 'celui-ci (proche, visible ou invisible)', *yā(ā)* / *ā* 'celui-là (loin, visible ou invisible)'⁹.

(3.40)	ñ	sóó	tóō	léè	ñ	wāā.
	1SG.NSBJ	dent	DEM	3SG.IPFV	1SG.NSBJ	faire.mal:IPFV
	'Cette dent me fait mal' (en montrant la dent du doigt).					

(3.41)	Óò	bà	né	bē	sī	dēñ ?
	3PL.IPFV	2SG.POSS	enfant	DEM	prendre:IPFV	qui

	'Comment s'appelle cet enfant à toi ?
--	---------------------------------------

(3.42)	Míí	yā,	à	yí	mè	pénēē !
	personne:FOC	DEM	3SG.NSBJ	intérieur	tapper	aujourd'hui
	'(Un homme ce trouve dans la maison, sa femme et son fils sont à l'extérieur. Leur fils est venu de l'école tout sale. L'homme dit à sa femme :) Cet homme, tappe-le aujourd'hui »'.					

- 52 Le démonstratif *kíliā* a une fonction anaphorique : il désigne des référents activés dans le discours. Il est utilisé dans le narratif pour indiquer un objet mentionné antérieurement : 'celui-là (en question)'. Il s'emploie facultativement avec le pronom réfléchi de la 3^e personne sg *ē* ou avec le pronom non sujet de la 3^e personne pl *ō* en fonction du nombre du groupe nominal en question.

(3.43)	Zī	lé	sālā	ē	kíliā	wā	zǝǝ	ō	lèē.
	route	REL	sacrifice	3SG.REFL	tel	3PL.PRET>3SG	montrer	3PL.NSBJ	pour
	'(Un homme très malchanceux et sa femme se sont adressés au féticheur qui leur a expliqué comment faire pour que l'homme en question retrouve la chance.) C'est ainsi qu'on leur a montré le sacrifice'.								

(3.44)	Míá	ō	kíliā	ō	gó-ò	ē
	personne.PL:FOC	3PL.NSBJ	tel	3PL.NSBJ	sortir-GER	3SG.PRET

kē	á	Gálālī.
faire	3SG.NSBJ.avec	Galilée
'Les gens en question étaient venus de Galilée'.		

- 53 Les marqueurs spatiaux pour lesquels l'opposition par visibilité est neutralisée (*ḃē*, *yā*) peuvent également être utilisés dans la fonction anaphorique.

(3.45)	Nòṵlà	ḃē	láà	kè	ḡwó	té
	plaisanterie	DEM	REL>3SG.SBJV>3SG	faire:IPFV	affaire	REL

kā	mélēkēì	nì	ká	ḡē	dìì	ká	wē	étó
2PL.NSBJ	obligation	PL	2PL.CONJ>3SG	finir	vache	avec	DEM	et

<i>gó-wélé</i>	<i>dōó</i>	<i>āā</i>	<i>ɲē.</i>
cola-os	un	3SG.PRF>3SG	finir
(L'informateur raconte une histoire sur les origines de la parenté à plaisanterie entre les Mano de la zone dialectale maa et les Mano de la zone dialectale zaan.) 'La parenté à plaisanterie-là, elle fait qu'une affaire que vous devriez régler (lit. : finir avec) avec une vache, se règle avec une noix de cola'.			

(3.46)	<i>À</i>	<i>ḃò</i>	<i>wē</i>	<i>lē</i>	<i>pénē</i>	<i>péé-pià</i>	<i>ṽ</i>	<i>kèlè.</i>
	REF	chèvre	DEM	3SG.EXI	aujourd'hui	déchirer-INF	1SG.NSBJ	ADR
'(Il m'a dit : « Prends cette chèvre, fais l'élevage ».) Cette chèvre se reproduit maintenant chez moi'.								

(3.47)	<i>Bèlè</i>	<i>lāā</i>	<i>zèí,</i>	<i>à</i>	<i>léj</i>	<i>áà</i>	<i>lò</i>
	corde	3SG.EXI>3SG	dos	3SG.NSBJ	bout	3SG.JNT	aller:JNT

<i>áà</i>	<i>gò</i>	<i>sélé</i>	<i>sálápèlè</i>	<i>yā</i>	<i>yí.</i>
3SG.JNT	quitter:JNT	sol	sept	DEM	dans
'(L'histoire de l'araignée avare qui a voulu participer aux fêtes dans sept villages qui ont eu lieu le même jour.) Elle avait les fils (attachés à) son dos, ses bouts menaient aux sept villages en question'.					

54 Comparez l'emploi des démonstratifs *ḃē* et *yā* :

(3.48)	<i>Kō</i>	<i>àyé</i>	<i>ḃē</i>	<i>kē-pià</i>	<i>nó,</i>	<i>àyé</i>	<i>ā</i>
	1PL.EXI	3SG.EMPH	DEM	faire-INF	seulement	3SG.EMPH	DEM

<i>wó</i>	<i>bèḃē</i>	<i>kò</i>	programme	<i>yí.</i>
COP.NEG	aussi	1PL.POSS	programme	dans
'On fait seulement ceci, cela, ce n'est même pas dans notre programme'.				

55 Les démonstratifs *ḃē~wē*, *kíliā~kéā* et *yā* peuvent également servir à marquer la fin de propositions subordonnées différentes. Les deux premiers démonstratifs ont été attestés dans la fonction du marqueur des propositions relatives (cf. ex. 3.45, le deuxième emploi du marqueur *ḃē*), alors que *yā* marque certains autres types de propositions subordonnées, par exemple, les subordonnées temporelles (voir §6.2.2).

Comme ces propositions ne font pas partie du groupe nominal, à l'opposition des propositions relatives, il faut postuler une particule grammaticale homonyme *yā*.

- 56 Il existe des variantes dialectales de certains démonstratifs. Le Tableau 3.4 contient toutes ces formes :

Tableau 3.4. Démonstratifs dans différents dialectes mano

	maa	kpenon	zaan
celui-ci (proche, visible)	tóō	tóō	tóō
celui-là (loin, invisible)	ḍiḡ	ḍiḡ	téḍiḡ
celui-ci (proche)	ḥē(ē) ~ wē(ē)	yéḥē ~ yówē	téḥē
celui-là (loin)	yā(ā) ; ā	yéā	téḍiḡ
celui-là (en question)	(ē/ō)kíliā	(ē/ō)kéā	(ē/ō)kíliā

- 57 Les variantes propres aux dialectes kpenon et zaan ont été obtenues par élicitation, alors que dans les textes que nous avons enregistrés (un texte par dialecte) nous avons relevé les mêmes marqueurs que dans le dialecte central, maa. Seul l'emploi du marqueur *kéā* 'celui-là (en question)' du dialecte kpenon semble être soutenu à la fois par l'élicitation et par l'étude de texte. Les marqueurs propres au dialecte kpenon peuvent rarement apparaître dans le parler des locuteurs de maa ; les marqueurs avec le submorphe *té-* y apparaissent très fréquemment.
- 58 Les démonstratifs *téḥē* 'celui-ci (proche)' et *téḍiḡ* 'celui-là (loin)' contiennent un submorphe homonymique du marqueur de relativisation *té*. On pourrait donc supposer qu'ils sont grammaticalisés à partir d'une construction relative du type 'celui qui est ici', 'celui qui est là' (voir à ce sujet §2.2.2.2). Cette hypothèse est soutenue par le fait que l'adverbe *ḍiḡ* 'loin' combiné avec le marqueur *ḡ*, allomorphe du marqueur *ā* qui marque la fin des propositions relatives, peut être dégagé dans la forme interne du démonstratif *téḍiḡ* 'celui-là'.
- 59 Le submorphe *yé* qui se dégage au sein des démonstratifs *yéā* et *yéḥē* propres au dialecte kpenon est homonymique de la particule *yé* qui marque les propositions subordonnées de temps. Cependant, en mano libérien, proche du dialecte kpenon, cette même particule peut marquer les propositions relatives. Par conséquent, nous pouvons supposer que ces marqueurs proviennent également d'une construction relative.

(3.49)	ō	yé	ò	gō	sélé	séḡ	lé
	3PL.EMPH	REL	3PL.SBJV	quitter:IPFV	sol	chaque	REL

ē	kē	Zódḡ	yì	sónó	ō	yí	píé	ā.
---	----	------	----	------	---	----	-----	----

3SG.PRET	faire	Jourdain	eau:CS	à.côté	TOP	dans	PL	TOP
'Les habitants (...) de tout le pays des environs du Jourdain (lit. : ceux qui viennent de toutes les terres qui sont à côté du Jourdain)' Matthieu 3 :5.								

3.7.2. Déterminatifs du pluriel *nì*, *vò*

- 60 En mano, il y a deux déterminatifs du pluriel, ou mots numériques (number words), *nì* et *vò* qui sont distincts du point de vue du sémantisme et de la distribution.
- 61 Le marqueur *vò* ne se combine qu'avec les noms de personnes, les objets animés et inanimés, autrement dit, seulement avec une partie des unités de la hiérarchie d'animéité (Smith-Stark 1974 ; ex. 3.50). Le marqueur *nì* s'emploie avec tous les types des unités de cette hiérarchie, et notamment avec les pronoms (3.51) et les termes de parenté (3.52). Voir le Tableau 3.5.

Tableau 3.5. La hiérarchie d'animéité et les déterminatifs du pluriel

	<i>nì</i>			
1, 2 > 3 > noms de parenté		personne	> animé	> inanimé
			<i>vò</i>	

(3.50)	<i>ḥ</i>	<i>ḥ</i>	<i>dámà</i>	<i>vò</i>	<i>yā</i>	<i>ḥ</i>	<i>à</i>	<i>sí.</i>
	1SG.CONJ	1SG.POSS	diamant	PL	DEM	1SG.CONJ	3SG.NSBJ	prendre
	'(Si je viens et que je donne du poison à ces deux hommes, ils tomberont tous les deux par terre, pour que moi,) je prenne mes diamants (lit. : Je mes diamants, je les prenne)'							

(3.51)	<i>Kōē</i>	<i>nì</i>	<i>kō</i>	<i>bíní</i>	<i>yā</i>	<i>kpó</i>	<i>tǎǎ.</i>
	1PL.EMPH	PL	1PL.PRET	forêt	DEM	mettre	par.terre
	'Nous, nous avons traversé la forêt'						

(3.52)	<i>ḥ</i>	<i>dāā</i>	<i>nì</i>
	1SG.NSBJ	père	PL
	'mes pères (mon père et ses frères, mon grand-père paternel, etc. – la lignée paternelle)'		

- 62 Cependant, employé avec les animés et les inanimés, le marqueur *nì* a valeur soit de pluriel associatif (« un ensemble d'objets qui inclut le référent du nom N et des objets qui y sont associés », (Daniel 2000 : 4), ex. (3.53), (3.54), soit de pluriel distributif (que

nous définissons au sens large, d'après G. Corbett : « ... la séparation des membres d'un groupe que ce soit objets, événements, qualités ou emplacements. Chaque membre est considéré comme distinct soit dans l'espace, soit dans le temps, soit dans sa variété »¹⁰, Corbett 2000 : 111), ex. (3.55), (3.56).

(3.53)	<i>nɔ̀ɔ̀</i>	<i>wɛ̃</i>	<i>nì</i>	<i>séŋ</i>
	silure	DEM	PL	tout
	'silure et toute la compagnie (*silures)'			

(3.54)	<i>kò</i>	<i>ɸĩ</i>	<i>nì</i>
	1PL.COORD	2SG.EMPH	PL
	'moi et toi (et d'autres personnes)'		

(3.55)	<i>Wèŋ</i>	<i>nì</i>	<i>súò</i>	<i>nì</i>	<i>pɛ̃</i>	<i>nɔ́fɛ̃fɛ̃</i>	<i>ā</i>	<i>nāā</i>
	sel	PL	poivre	PL	chose	chaque	3SG.PRET>3SG	chercher

<i>lōā</i>	<i>vɔ̀</i>	<i>kèlè.</i>
femme.PL	PL	ADR
'Des sels différents, des poivres différents, toute chose qu'il a cherchée chez les femmes...'		

(3.56)	<i>mōtōò</i>	<i>nì</i>	<i>ō</i>	<i>ká</i>	<i>píé.</i>
	moto	PL	3PL.EXI	maison	PL
	'Beaucoup de familles ont des motos (lit. : les motos sont dans plusieurs maisons)'				

- 63 Le déterminatif *nì* a également développé des valeurs de pluralité implicite. Nous considérons qu'il s'agit d'une unité lexicale indépendante, bien que liée au déterminatif pluriel *nì* par son origine. Nous l'examinerons dans la section suivante.

3.7.3. Déterminatif *nì* (associatif implicite et intensificatif)

- 64 Le déterminatif *nì* qui est homonymique du déterminatif du pluriel *nì*¹¹ a valeur d'associatif implicite. *Nì* peut être employé dans le contexte où le locuteur associe un objet avec un groupe d'objets qu'il a en tête, ou qu'il a déjà mentionné. Le fait que l'objet en question appartienne à ce groupe contredit les attentes du locuteur ou de son interlocuteur. Les informateurs donnent la traduction 'aussi', 'même'. La référence ne se fait qu'à un seul objet, l'accord s'effectue toujours au singulier.

(3.57)	<i>Māē</i>	<i>wà</i>	<i>groupe</i>	<i>nó</i>	<i>wāā</i>	<i>yí</i>
	1SG.EMPH	3PL.POSS	groupe	seulement	3PL.EXI>3SG	dans

<i>māà</i>	<i>gē</i>	<i>ē.</i>	<i>l̄</i>	<i>ḃḃḃ</i>	<i>Franko</i>	<i>nì</i>	<i>lē.</i>
1SG.JNT	voir	TOP	2SG.NSBJ	ami	Franko	ASSOC	COP

- 65 'Je ne vois que leur groupe de travail. Il y a aussi ton ami Franko'.

(3.58)	<i>Dìl</i>	<i>dōó</i>	<i>gē</i>	<i>bū</i>	<i>wélé</i>	<i>ḃḃó</i>	<i>gē.</i>	<i>À</i>	<i>pē</i>	<i>séŋ</i>	<i>ḡ</i>
	vache	un	voir	riz	os	sac	voir	REF	chose	tout	1SG.EXI

<i>nū-pià</i>	<i>à</i>	<i>ká</i>	<i>à</i>	<i>ḡnó</i>	<i>nì.</i>
venir-INF	3SG.NSBJ	avec	REF	huile	ASSOC
'Voici une vache, voici un sac de riz. J'apporte tout, même de l'huile'.					

- 66 Le groupe auquel l'objet est associé peut être imaginaire. La référence se fait toujours à un seul objet. Il n'y a cependant pas de rapport avec la pluralité des objets dans le monde réel. Cette valeur est désignée comme valeur de l'intensificatif, ou pluriel emphatique (Corbett 2000 : 235).

(3.59)	<i>Kélé</i>	<i>nì</i>	<i>lé</i>	<i>āà</i>	<i>dà</i>	<i>ḃḃ.</i>	<i>kélé</i>	<i>ḃḃ</i>	<i>ḃḃá</i>	<i>là</i>	<i>kē !</i>
	cabane	ASSOC	REL	3SG.PRF	tomber	DEM	cabane	DEM	2SG.NEG>3SG	surface	do
	'La cabane qui est tombée, tu ne fixes même pas son toit !'										

3.7.4. Quantificateur flottant du pluriel *pié*

- 67 Le quantificateur flottant du pluriel *pié* peut être employé en l'absence du groupe nominal dans une proposition, se référant à un index pronominal (3.60). Il peut se référer aux groupes nominaux et pronominaux dans toutes les positions syntaxiques : dans l'exemple (3.61), il se réfère au sujet, dans l'exemple (3.61) il se réfère à l'objet. Généralement ce marqueur s'emploie à l'extérieur du groupe nominal, mais il peut également être employé à l'intérieur (3.62). Si le groupe nominal ne contient pas de marqueurs de pluriel (cf. §3.9.3), l'accord avec le marqueur prädicatif se produit au singulier, malgré la présence du quantificateur *pié* (3.60).

(3.60)	<i>Lē</i>	<i>tènè-pèlè</i>	<i>pié</i>	<i>bèí</i>	<i>zàá.</i>
--------	-----------	------------------	------------	------------	-------------

	3SG.EXI	grimper-INF	PL	en.aval	dans
	'Ils grimpent là-bas en bas'.				

(3.61)	<i>Kō</i>	<i>kìē</i>	<i>kéj</i>	<i>gè</i>	<i>pié.</i>
	1PL.PRET	chimpanzé	nid	voir	PL
	'Nous avons vu plusieurs nids de chimpanzés'.				

(3.62)	<i>gběj</i>	<i>ɣwūnà</i>	<i>pié</i>	<i>bē</i>
	quartier	responsable	PL	DEM
	'les chefs des familles'			

68 Le marqueur peut avoir une valeur distributive :

(3.63)	<i>Gbá</i>	<i>ē</i>	<i>wì</i>	<i>wélé</i>	<i>bèlè</i>	<i>pié.</i>
	chien	3SG.PRET	animal	os	manger	PL
	'Le chien a mangé des os par-ci, par-là'.					

69 Si le nom en tête du groupe nominal déterminé par le marqueur *pié* distingue le singulier/le nombre général et le pluriel, il s'emploie dans la forme du pluriel. Comme ce marqueur déclenche un accord morphologique (pour plus de détails sur l'accord morphologique, voir §3.9.3), nous le considérons comme quantificateur, et non pas comme adverbe, par exemple.

(3.64)	a.	<i>*Mī</i>	<i>ē</i>	<i>nū</i>	<i>pié.</i>
		personne	3PL.PRET	venir	PL

	b.	<i>Mīā</i>	<i>ō</i>	<i>nū</i>	<i>pié.</i>
		personne.PL	3PL.PRET	venir	PL
		'Les gens sont venus nombreux'.			

3.7.5. Marqueur de statut référentiel à ~ àmóō

70 Le marqueur du statut référentiel à ~ àmóō est employé pour marquer un référent évoqué antérieurement dans le discours (dans cette fonction il se rapproche du

marqueur *kíliā*), ou dont l'identité peut être configurée du contexte situationnel. Le nom en tête peut porter le ton bas — marqueur d'état construit (comparer ex. 3.65 et 3.66). Le ton bas est généralement présent dans le cas de la variante *àmóō* ; les noms désignant des êtres humains sont employés avec cette même variante.

(3.65)	À	<i>ká</i>	<i>lé</i>	<i>tā !</i>
	REF	maison	bouche	fermer
	'Ferme la porte-là ! (parce qu'il y a des bruits dehors ; en montrant la porte du doigt)'			

(3.66)	É	<i>gō-á</i>	<i>lūú</i>	<i>ā</i>	<i>l'ÉÈ</i>
	3SG.CONJ	quitter:COND-COND	brousse	TOP	3SG.IPFV

	<i>dùò</i>	<i>gùlù</i>	<i>ā</i>	<i>yí</i>	<i>bī</i>	<i>ɣwànlàōō</i>	<i>lé</i>	<i>àmóō</i>
	entrer:IPFV	trou	DEM	dans	parce.que	méchanceté	REL	REF

	<i>mì</i>	<i>ā</i>	<i>kē.</i>
	personne:CS	3SG.PRET>3SG	faire
	'Quant il _i revient de la brousse, il _i tombe dans le fossé, parce que la personne en question a commis un péché.'		

71 Ce marqueur peut également se combiner avec les démonstratifs *bē*, *yā*, ou *kíliā* :

(3.67)	À	<i>mí</i>	<i>ā</i>	<i>l'ÉÉ</i>	<i>nū</i>	<i>n'Éŋ.</i>
	REF	personne:FOC	DEM	3SG.NEG	venir	pas.encore
	'(Le réparateur de la moto est venu ?) La personne (en question) n'est pas encore venue.'					

3.7.6. Déterminatifs emphatiques *dìè* et *zì*

72 Le déterminatif emphatique *dìè* qui a aussi les variantes *dìètí*, *dìètíní* marque un groupe nominal topicalisé ou un possesseur, il peut également être employé dans des constructions réfléchies.

1. Topic

(3.68)	<i>Ē</i>	<i>kē</i>	<i>gélī</i>	<i>gbùò</i>	<i>ká</i>	<i>āà</i>	<i>gbè</i>
	3SG.PRET	faire	joie	grand	avec	3SG.PRF	poser

<i>á</i>	<i>mā</i>	<i>dìè</i>	<i>ḡ</i>	<i>mò.</i>
3SG.NSBJ.avec	1SG.EMPH	EMPH	1SG.NSBJ	sur
'C'était une grande joie pour moi (lit. : c'était une grande joie, elle s'est mise, moi, sur moi)'.				

2. Construction possessive

(3.69)	<i>mī</i>	<i>dò</i>	<i>dìè</i>	<i>nā</i>
	personne	INDEF	EMPH	femme
	'femme de personne'			

- 73 Employé avec le déterminatif *dìè*, le possédé autosémantique peut facultativement être employé dans la forme d'état construit à ton bas :

(3.70)	<i>Lāā</i>	<i>dìè</i>	<i>ḡ/ḡ</i>	<i>ḡèlè-pèlè.</i>
	3SG.EXI>3SG	EMPH	riz/riz:CS	manger-INF
	'Il mange son propre riz'.			

3. Construction réfléchie

(3.71)	<i>ī</i>	<i>dìè</i>	<i>kè</i>	<i>yéḡ-zè.</i>
	2SG.IPFV	2SG.NSBJ	EMPH	faire:IPFV
	pitié-ADJ			
	'Tu te fais toi-même pitoyable'.			

- 74 Sur l'emploi du déterminatif *dìè* dans les constructions réfléchies et sur la hiérarchie universelle d'enchâssement des groupes nominaux, voir §4.3.
- 75 Le déterminatif *zì* est également employé pour marquer le topique (3.72) et le possesseur (3.73), y compris le possesseur réfléchi.

(3.72)	<i>À</i>	<i>gé</i>	<i>zì</i>	<i>áà</i>	<i>sékè</i>	<i>ḡ.</i>
	3SG.NSBJ	ventre	EMPH	3SG.JNT>3SG	fatigue	enlever:JNT

	‘(Son amant a fini de manger son repas et s’est couché à côté d’elle), son ventre lui faisait mal’.
--	---

- 76 À la différence du déterminatif *diè*, le possédé dans la construction avec le déterminatif *zì* n’est pas marqué par le ton bas.

(3.73)	<i>Lē</i>	<i>mī</i>	<i>dò</i>	<i>zì</i>	<i>bēī</i>	<i>gē-pēlē.</i>
	3SG.EXI	personne	INDEF	EMPH	manioc	voir-INF
	‘Il voit le manioc d’une personne’.					

- 77 En fonction de possesseur, un pronom combiné avec le marqueur *zì* peut fonctionner sans possédé explicitement présent dans la proposition :

(3.74)	<i>Bà</i>	<i>ḡū</i>	<i>wē</i>	<i>āà</i>	<i>wàà</i>	<i>pēlēí</i>	<i>ḡ</i>
	2SG.POSS	riz	DEM	3SG.PRF	entrer	agglomération	1SG.NSBJ

	<i>lèē</i>	<i>lē</i>	<i>ē</i>	<i>zì</i>	<i>kpàà-pià.</i>
	mère	3SG.EXI	3SG.REFL	EMPH	préparer-INF
	‘Ton riz est entré au village, ma mère est en train de préparer sa part (de riz)’.				

- 78 Le marqueur *zì* ne remplace pas *diè* dans certaines constructions réfléchies (voir §4.3). La différence sémantique entre les déterminatifs dans les contextes où les deux peuvent s’employer reste à définir.

3.7.7. Déterminatifs – marqueurs de réciprocité *kíè* et *kíèkō*

- 79 La valeur du réciproque est exprimée par le déterminatif *kíè* et *kíèkō*, ce dernier a également une valeur de distributivité.

(3.75)	<i>Ō</i>	<i>ō</i>	<i>kíè</i>	<i>gē.</i>
	3PL.PRET	3PL.NSBJ	RECP	voir
	‘Ils se sont regardés’.			

(3.76)	<i>Ō</i>	<i>ō</i>	<i>kíèkō</i>	<i>sí.</i>
	3PL.PRET	3PL.NSBJ	RECP	prendre

	'Ils se sont alignés'.
--	------------------------

3.7.8. Quantificateurs

- 80 Les quantificateurs en mano sont les suivants : *séj* 'tous', *nófé* ~ *dōónófé* 'chaque', *dò* ~ *dōó* 'certain' ; *dōódōó* 'certain', *gbúyù* 'certains', ainsi que l'adjectif *gbēē* 'autre' qui dans le dialecte kpenso a les valeurs du quantificateur *dò* ~ *dōó* 'certain'. Les quantificateurs *séj* 'tous' et *dōódōó* 'certain' peuvent être employés à l'intérieur du groupe nominal, comme tous les déterminatifs, mais ils peuvent également se trouver à l'extérieur, étant ainsi des quantificateurs flottants.
- 81 Les valeurs exprimées par les pronoms indéfinis ont été étudiées dans les travaux (Haspelmath 1993, Haspelmath 1997). Dans l'ouvrage (Tatevosov 2002) ces valeurs ont été réunies avec celles des quantificateurs universels. Les valeurs suivantes ont ainsi été identifiées (Tatevosov 2002 : 114-115, 135, 167) :
- *Specific known* : spécifique, connu par le locuteur ;
 - *Specific unknown* : spécifique, non connu par le locuteur ;
 - *Irrealis non specific* : non-spécifique dans les propositions irréelles ;
 - *Question* : non-spécifique dans une interrogation totale ;
 - *Condition* : non-spécifique dans la protase d'une proposition conditionnelle ;
 - *Direct negation* : non spécifique dans la sphère de la négation directe ;
 - *Indirect negation* : non spécifique dans la sphère de la négation indirecte ;
 - *Comparative* : non-spécifique dans le complément du comparatif ;
 - *Completeness* : quantification des objets en intégralité ;
 - *Generic* : quantification des ensembles génériques ;
 - *Definite* : quantification des ensembles spécifiques et définis ;
 - *Free choice* : choix libre.
- 82 Les quantificateurs *dò* et *séj* dans leur ensemble couvrent la totalité des valeurs de la liste présentée ci-dessus, les exemples des sections correspondantes servent d'illustrations pour les valeurs de la liste. Seuls quelques exemples illustratifs seront donnés pour les autres quantificateurs. Un schéma résumant les fonctions de tous les quantificateurs sera fourni dans §3.7.8.3.
- 83 Une des composantes du sémantisme des quantificateurs mano est la valeur de la distributivité. Elle sera examinée dans §3.7.8.4.¹²

3.7.8.1. Quantificateur *dò* 'quelqu'un'

- 84 Le déterminatif *dò* a les valeurs suivantes : spécifique, connu par le locuteur ; spécifique, inconnu du locuteur ; non spécifique dans les propositions irréelles ; non spécifique dans l'interrogation totale ; non spécifique dans la protase conditionnelle ; non spécifique dans le contexte de la négation (directe ou indirecte) ; libre choix (seulement dans les constructions à valeur d'optatif). Citons un exemple pour chacune des valeurs :

1. Spécifique, connu par le locuteur :

(3.77)	<i>Mī</i>	<i>dò</i>	<i>gé</i>	<i>lī-à</i>	<i>lē</i>	<i>Kòó</i>
--------	-----------	-----------	-----------	-------------	-----------	------------

	personne	INDEF	ventre	devenir.beau-GER	COP	KO
--	----------	-------	--------	------------------	-----	----

là	yáá	kē	ɲwò	ɲwéɲ.
3SG.POSS	maladie	faire	affaire:CS	à.cause.de
'Une certaine personne est contente que Ko est malade'.				

2. Spécifique, non connu par le locuteur :

(3.78)	Gṵṵ	dò	óò	yī	zē	kéì.
	homme.PL	INDEF	3PL.IPFV	sommeil	tuer:IPFV	chambre
'Certains hommes dorment dans la maison'.						

3. Non spécifique dans les propositions irréelles :

(3.79)	Mī	dò	dùá	lē	é	gbṽ	kē.
	personne	INDEF	devoir	COP	3SG.CONJ	rassemblement	faire
'Quelqu'un doit s'occuper de la fête'.							

4. Non spécifique dans l'interrogation totale :

(3.80)	Mī	dò	ē	nū ?
	personne	INDEF	3SG.PRET	venir
'Est-ce que quelqu'un était venu ?'				

5. Non spécifique dans la protase conditionnelle :

(3.81)	Bá	nāá	kō	dò	ká	ā
	2SG.CONJ>3SG	aimer:COND.COND	1PL.NSBJ	INDEF	avec	TOP

ḡáà	gèē	kō	lèē.
2SG.IPFV>3SG	dire:IPFV	1PL.NSBJ	pour
'Si tu aimes l'une d'entre nous, dis-le-nous'.			

6. Non spécifique dans le contexte de la négation directe

- 85 Les constructions de la négation directe contenant le déterminatif *dò* sont interprétées en tant que négation complète. Cela veut dire que la négation est supérieure au quantificateur existentiel. Comme nous le verrons plus loin, l'opposition entre la négation directe complète et la négation directe partielle est importante puisque certains déterminatifs n'ont que la valeur de négation complète, alors que d'autres n'ont que la valeur de négation partielle.

(3.82)	<i>LÈÉ</i>	<i>sàḡ</i>	<i>dò</i>	<i>kē.</i>
	3SG.NEG	travail	INDEF	faire
	'Il ne fait aucun travail'. = il n'existe pas de travail tel qu'il le fait. *'Il ne fait pas un certain travail'. = il existe un travail tel qu'il ne le fait pas.			

7. Non spécifique dans le contexte de la négation indirecte (indirect negation) :

(3.83)	<i>ḡḡ</i>	<i>gbā</i>	<i>kē</i>	<i>à</i>	<i>yí</i>	<i>dō-ò</i>	<i>ká</i>	<i>ékēá</i>
	1SG.NEG	NEG	faire	3SG.NSBJ	intérieur	savoir-GER	avec	si

	<i>mī</i>	<i>dò</i>	<i>lÉÈ</i>	<i>lō</i>	<i>kē-è</i>	<i>kélégkèlèḡ</i>	<i>ā.</i>
	personne	INDEF	3SG.IPFV	aller:IPFV	faire-GER	sain	TOP
	'Je ne pensais pas que quelqu'un allait guérir'.						

8. Libre choix (free choice)

- 86 Le déterminatif *dò* peut exprimer la valeur de libre choix, cependant, les contextes d'utilisation sont limités aux contextes à valeur d'optatif au sens large qui inclut la valeur d'ordre direct et indirect. Ces valeurs sont exprimées par les constructions suivantes : construction de l'impératif au sens propre du terme (ordre direct adressé à la 2^e personne) formée à la base du marqueur prédictif de la série subjonctive du pluriel ; dans le singulier, le marqueur prédictif est absent (3.84a) ; jussif (ordre adressé à la première et à la troisième personne) formé à la base de la série subjonctive (3.84b) ; constructions avec la série conjonctive qui code différents types d'ordre indirect (comme un conseil, ex. 3.84c), ainsi que la construction avec le verbe *bēḡ* 'pouvoir' à valeur permissive (3.84d).

(3.84)	a.	<i>À</i>	<i>dò</i>	<i>sí!</i>
		3SG.NSBJ	INDEF	prendre
		'Prends n'importe lequel !'		

	b.	<i>ò</i>	<i>dò</i>	<i>sí!</i>
--	----	----------	-----------	------------

	3PL.SBJV>3SG	INDEF	prendre
	'Qu'ils prennent n'importe lequel !'		

c.	<i>Fókē</i>	<i>bá</i>	<i>dò</i>	<i>sí.</i>
	il.faut.que	2SG.CONJ>3SG	INDEF	prendre
	'Il faut que tu prennes n'importe lequel'.			

d.	<i>lí</i>	<i>bèl</i>	<i>à</i>	<i>dò</i>	<i>sí-à.</i>
	2SG.IPFV	pouvoir:IPFV	3SG.NSBJ	INDEF	prendre-GER
	'Tu peux prendre n'importe quel (permission) ; *"Tu est capable de prendre n'importe lequel'.				

3.7.8.2. Déterminatif *séj* 'tous'

- 87 Le déterminatif *séj* exprime les valeurs suivantes : quantification des objets en intégralité ; ensemble générique ; quantification universelle des ensembles spécifiques et définis ; non-spécificité dans le complément du comparatif ; libre choix (sauf dans les constructions à valeur d'optatif).

1. Quantification des objets en intégralité :

(3.85)	<i>LÉÈ</i>	<i>nàà</i>	<i>é</i>	<i>ká</i>	<i>séj</i>	<i>ló.</i>
	3SG.IPFV	vouloir:IPFV	3SG.CONJ	maison	tout	acheter
	'Il veut acheter toute la maison'.					

2. Ensemble générique :

(3.86)	<i>GǔǎnÉ</i>	<i>séj</i>	<i>bō-ò</i>	<i>lē</i>	<i>gǒ</i>	<i>bà.</i>
	chat	tout	sortir-GER	COP	panthère	dans
	'Tous les chats ressemblent aux panthères'.					

3. Quantification universelle des ensembles spécifiques et définis :

(3.87)	<i>Kóò</i>	<i>lō</i>	<i>nū-ù</i>	<i>gbēj</i>	<i>séj</i>	<i>là</i>	<i>kónó</i>	<i>ká.</i>
	1PL.IPFV	aller:IPFV	venir-GER	quartier	tout	3SG.POSS	nourriture	avec

	'Nous apporterons de la nourriture de toutes les familles'.
--	---

- 88 Le groupe nominal dont le référent est une personne, qui contient le déterminatif *séj* et qui a la valeur générique ou définie, contient obligatoirement un marqueur du pluriel.

(3.88)	<i>Dō-mià</i>	<i>séj</i>	<i>wāà</i>	<i>nū.</i>
	commander-personne.PL	tout	3PL.PRF	venir
	'Tous les chefs sont venus'.			

4. Non spécifique dans le complément du comparatif :

(3.89)	<i>LÉÈ</i>	<i>bēī</i>	<i>sāā</i>	<i>kē-è</i>	<i>é</i>	<i>dīá</i>	<i>mī</i>	<i>séj</i>	<i>là.</i>
	3SG.IPFV	pouvoir:IPFV	travail	faire-GER	3SG.CONJ	venir.COND	personne	tout	sur
	'Il peut travailler mieux que qui que ce soit'.								

5. Libre choix :

(3.90)	<i>Mī</i>	<i>bē</i>	<i>lÉÈ</i>	<i>bēī</i>	<i>yílí</i>	<i>séj</i>	<i>vō-ò.</i>
	personne	DEM	3SG.IPFV	pouvoir:IPFV	arbre	tout	abattre-GER
	'Cette personne peut abattre n'importe quel arbre'.						

- 89 Dans les constructions à valeur d'optatif, le quantificateur *séj* n'exprime pas la valeur de libre choix :

(3.91)	<i>À</i>	<i>séj</i>	<i>sí!</i>
	3SG.NSBJ	tout	prendre
	'Prends tout (tous les objets proposés) !' *'Prends n'importe lequel !'		

- 90 Le déterminatif *séj* peut être positionné à l'extérieur du groupe nominal. Dans cette position, il exprime la valeur de quantification des objets en intégralité, ainsi que la valeur de spécifique défini.

(3.92)	<i>Bū</i>	<i>āà</i>	<i>tāā</i>	<i>séj.</i>
	riz	3SG.PRF	mûrir	tout

	'Le riz a tout mûri'.
--	-----------------------

(3.93)	<i>ĩ</i>	<i>là</i>	<i>sò</i>	<i>gè</i>	<i>séj.</i>
	1SG.PRET	3SG.POSS	amusement	voir	tout
	'J'ai vu tous les matches avec lui'.				

3.7.8.3. Les autres déterminatifs

- 91 Le lexème *gbēē* 'autre' appartient à la partie du discours des adjectifs puisque, à la différence des déterminatifs, il est non seulement employé comme dépendant du nom au sein du groupe nominal, mais aussi dans la fonction prédicative :

(3.94)	<i>Lēē</i>	<i>zì</i>	<i>té</i>	<i>ò</i>	<i>nè</i>	<i>kè</i>
	femme	EMPH	REL	3PL.SBJV>3SG	mensonge	faire:IPFV

	<i>à</i>	<i>lēē</i>	<i>wā,</i>	<i>lē</i>	<i>gbēē.</i>
	3SG.NSBJ	pour	top	3SG.EXI	autre
	'La manière dont on ment à une femme, c'est autre (chose, lit. : cela ne compte pas)'.				

Cependant, dans le dialecte kpenson, ce lexème s'emploie dans les mêmes contextes que le déterminatif *dò*.

- 92 L'emploi du déterminatif *nófé* est proche de celui du déterminatif *séj*. Les différences se résument par les points suivants : *nófé* n'exprime pas la valeur de quantification des objets en intégralité, par contre, il exprime la valeur de non-spécificité dans la protase d'une proposition conditionnelle, ainsi que la non-spécificité dans le contexte de la négation directe complète, mais n'exprime pas les valeurs de négation directe partielle.

(3.95)	<i>Lēé</i>	<i>sqā</i>	<i>nófé</i>	<i>kē.</i>
	3SG.NEG	travail	chaque	faire
	'Il ne fait aucun travail'. = il n'existe pas de travail tel qu'il le fait. *'Il ne fait pas un certain travail'. = il existe un travail tel qu'il ne le fait pas.			

- 93 À la différence de *séj*, *nófé* peut exprimer la valeur du libre choix y compris dans les constructions à valeur d'optatif.

(3.96)	<i>Mī</i>	<i>nófé</i>	<i>lé</i>	<i>ì</i>	<i>nàà</i>	<i>ká</i>
--------	-----------	-------------	-----------	----------	------------	-----------

	personne	chaque	REL	2SG.SBJV	aimer:IPFV>3SG	avec
--	----------	--------	-----	----------	----------------	------

<i>kō</i>	<i>fīà</i>	<i>ā</i>	à	<i>sí!</i>
1PL.NSBJ	entre	TOP	3SG.NSBJ	prendre
'Prends n'importe laquelle qui te plaise entre nous !'				

- 94 Le déterminatif *dōódōó* a les valeurs suivantes : spécifique, défini ; spécifique, non connu par le locuteur ; non spécifique dans le contexte de la négation directe ; négation indirecte ; et enfin, non spécifique dans la protase d'une proposition conditionnelle. Dans les propositions simples, les groupes nominaux dont le référent est une personne portent un marqueur du pluriel et sont interprétés dans la deuxième valeur, alors que dans le cas contraire ils sont interprétés dans la première valeur.

1. Quantification universelle des ensembles spécifiques, définis :

(3.97)	<i>Kwítóǵ</i>	<i>dōódōó</i>	<i>lē</i>	<i>wáá</i>	<i>sóólī</i> .
	ananas	certain	3SG.EXI	mille	coûter
	'Chaque ananas coûte cinq mille (francs)'.				

2. Spécifique, non connu pour le locuteur :

(3.98)	<i>Gṵṵṵ</i>	<i>dōódōó</i>	<i>nū-à</i>	<i>lē</i> .
	homme.PL	certain-GER	venir	COP
	'Certains hommes sont venus'.			

- 95 À la différence des quantificateurs *dò*, *gbēē* et *nófé*, *dōódōó* exprime la valeur de négation partielle. Autrement dit, la négation se trouve au-dessous du quantificateur existentiel :

(3.99)	<i>LēÉ</i>	<i>sṵṵ</i>	<i>dōódōó</i>	<i>kē</i> .
	3SG.NEG	travail	certain	faire
	'Il ne fait pas un certain travail'. = il existe un travail tel qu'il ne le fait pas. *Il ne fait aucun travail'. = il n'existe pas de travail tel qu'il le fait.			

- 96 Le déterminatif *dōódōó* peut être positionné à l'extérieur du groupe nominal. Dans cette position il n'exprime que la valeur spécifique, définie :

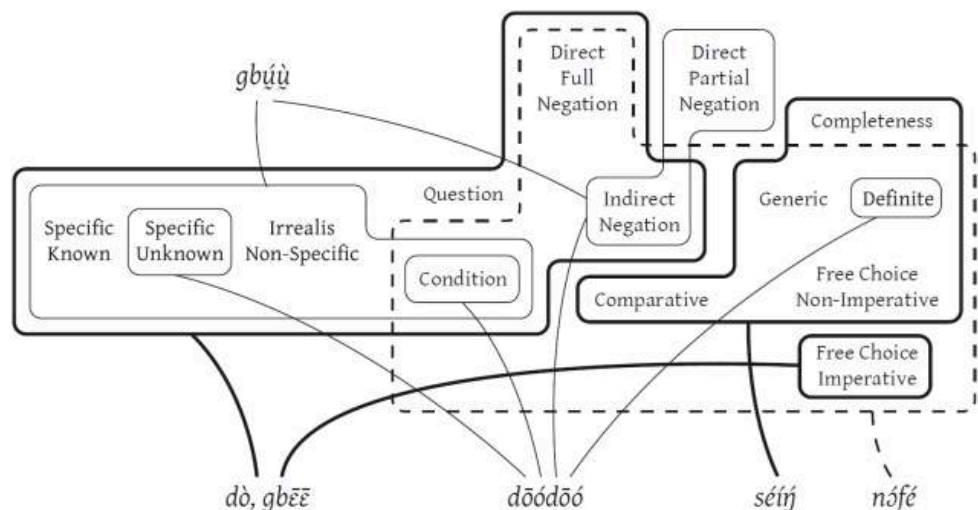
(3.100)	<i>ō</i>	<i>nū-ù</i>	<i>lē</i>	<i>dōódōó.</i>
	3PL.PRET	venir-GER	COP	certain
	'(J'ai appelé des copines à la fête,) chacune est venue'.			

- 97 Le référent du groupe nominal qui contient le déterminatif *gbúù* est toujours pluriel, le groupe nominal dont le référent est une personne contient toujours une marque du pluriel.

(3.101)	<i>Mīā</i>	<i>gbúù</i>	<i>dùá</i>	<i>lē</i>	<i>ó</i>	<i>gbū</i>	<i>kē.</i>
	personne.PL	certaines	obligation	COP	3PL.CONJ	rassemblement	faire
	'Quelqu'un doit s'occuper de la fête'.						

Le schéma 3.1 résume les fonctions des quantificateurs.

Schéma 3.1. Les fonctions des quantificateurs *mano*



3.7.8.4. Distributivité

- 98 Les quantificateurs *nófé* et *dōódōó* ont valeur d'ensembles distribuants.

(3.102)	<i>Mīā</i>	<i>nófé</i>	<i>ō</i>	<i>ḃḃó</i>	<i>yààkā</i>	<i>sí.</i>
	personne	chaque	3PL.PRET	sac	trois	prendre
	'Chaque personne a pris trois sacs'. *‘Tout le monde a pris trois sacs (à la fois)’.					

(3.103)	<i>ŋj</i>	<i>gbā</i>	<i>kē</i>	<i>à</i>	<i>yí</i>	<i>dō-ò</i>	<i>ká</i>	<i>ékēá</i>
---------	-----------	------------	-----------	----------	-----------	-------------	-----------	-------------

	1SG.NEG	NEG	faire	3SG.NSBJ	intérieur	savoir-GER	avec	si
--	---------	-----	-------	----------	-----------	------------	------	----

	<i>mī</i>	<i>dōódōó</i>	<i>lĕĕ</i>	<i>lō</i>	<i>kĕĕ-ĕ</i>	<i>kĕlĕŋkĕlĕŋ</i>	<i>ā.</i>
	personne	certain	3SG.IPFV	aller:IPFV	faire-GER	sain	TOP
	'Je ne pensais pas que quelqu'un allait guérir'.						

- 99 Le groupe nominal contenant le déterminatif *nófé* est interprété comme ensemble distribuant uniquement si la proposition la proposition contient un autre groupe nominal qui désigne un ensemble distribué (3.102). Or, l'emploi du déterminatif *dōódōó* sous-entend implicitement l'existence d'un tel ensemble. Ainsi, lorsque nous avons demandé à l'informateur de présenter un contexte où la proposition dans ex. (3.103) pourrait être employée, il a répondu : il y a plusieurs départements à l'hôpital, dans chacun il y a des malades avec des maladies différentes. Le locuteur affirme qu'il ne pensait pas qu'au moins un malade dans chacun des départements allait guérir.
- 100 Les déterminatifs *dò*, *séŋ* et *gbŭŭ*, ainsi que l'adjectif *gbĕĕ*, ont, en règle générale, une interprétation collective. Pour que les groupes nominaux contenant ces marqueurs soient interprétés comme des ensembles distributeurs, il faut que le groupe nominal qui désigne l'ensemble distribué contienne un adjectif redoublé (à valeur de pluriel) ou, à défaut de ce dernier, un numéral redoublé :

(3.104)	a.	<i>Mīā</i>	<i>gbŭŭ</i>	<i>ō</i>	<i>ḃḃó</i>	<i>gbùò</i>	<i>sí.</i>
		personne.PL	certain	3PL.PRET	sac	grand	prendre
		'Certaines personnes ont pris un grand sac (tous le même)'. *Certaines personnes ont pris chacune un grand sac'.					

	b.	<i>Mīā</i>	<i>gbŭŭ</i>	<i>ō</i>	<i>ḃḃó</i>	<i>gbùò-gbùò</i>	<i>sí.</i>
		personne.PL	certain	3PL.PRET	sac	grand~PL	prendre
		'Certaines personnes ont pris chacune un grand sac'. *Certaines personnes ont pris un grand sac (tous le même)'.					

(3.105)	a.	<i>Mīā</i>	<i>séŋ</i>	<i>ō</i>	<i>ḃḃó</i>	<i>yààkā</i>	<i>sí.</i>
		personne.PL	tout	3PL.PRET	sac	trois	prendre
		'Tout le monde a pris trois sacs (tous les mêmes)'; *Chacun a pris trois sacs'.					

	b.	<i>Mīā</i>	<i>séŋ</i>	<i>ō</i>	<i>ḃḃó</i>	<i>yààkā</i>	<i>yààkā</i>	<i>sí.</i>
--	----	------------	------------	----------	------------	--------------	--------------	------------

		personne.PL	tout	3PL.PRET	sac	trois	trois	prendre
		'Chacun a pris trois sacs' ; *'Tout le monde a pris trois sacs (tous les mêmes)'						

3.7.9. Syntaxe des déterminatifs

- 101 L'ordre relatif des déterminatifs (mis à part les marqueurs emphatiques qui terminent toujours le groupe nominal) n'est pas fixe. Un déterminatif est toujours dans la sphère d'influence du déterminatif qui le suit.

(3.106)	a.	ḡ	tɔ̀ɔ̀	dò ;	ḡ	tɔ̀ɔ̀	vɔ̀
		1SG.POSS	poule	INDEF	1SG.POSS	poule	PL
		'une (des) poule(s) à moi ; mes poules' ;					

	b.	(ḡ	tɔ̀ɔ̀	vɔ̀)	dò
		1SG.POSS	poule	PL	INDEF
		'certaine(s) de mes poules' (valeur générique : le nombre de poules n'est pas spécifié) ;			

	c.	((ḡ	tɔ̀ɔ̀	vɔ̀)	dò)	vɔ̀
		1SG.POSS	poule	PL	INDEF	PL
		'certaines de mes poules' (il y a plusieurs poules en question)				

- 102 Les déterminatifs suivent les adjectifs à une exception près : les marqueurs du pluriel peuvent être positionnés entre l'adjectif et le nom. Si l'adjectif est redoublé, cet ordre devient préférable et même obligatoire dans certains cas (les conditions exactes restent à définir) :

(3.107)	lɛ́ɛ́	kpálà	vɔ̀
	feuille	sec	PL
	'les feuilles sèches'		

(3.108)	lōà	vɔ̀	dòlò
	femme.PL	PL	semblables

	'femmes semblables'
--	---------------------

(3.109)	a.	<i>kɔ̀l̩</i>	<i>vɔ̀</i>	<i>dánédàɲè</i>
		terrain	PL	glissant
		'terrains glissants'		

	b.	<i>*kɔ̀l̩</i>	<i>dánédàɲè</i>	<i>vɔ̀</i>
		terrain	glissant	PL

- 103 Comme dans le cas des numéraux, le nom en tête d'une construction avec quantificateur peut être omis.

(3.110)	<i>É</i>	<i>wèlè</i>	<i>à</i>	<i>ɲéné</i>	<i>mɔ̀</i>	<i>ɔ̀</i>	<i>sī</i>	<i>ɲwɛɲ</i>	<i>lē</i>	<i>nófé</i>	<i>mɔ̀.</i>
	3SG.CONJ	se.lever	REF	soleil	sur	TOP	araignée	disperser.GER	COP	chaque	sur
	'À partir de ce moment les araignées se sont dispersées partout'.										

3.8. NP avec un pronom en tête

- 104 Le *mano* compte cinq séries de pronoms personnels : pronoms non-sujets, possessifs, emphatiques, focalisés, coordinatifs. Le Tableau 2.11, §2.7 contient toutes les séries des pronoms personnels. Chacune de ces séries peut être employée dans un sous-ensemble de positions que le groupe nominal peut occuper (mis à part les pronoms coordinatifs qui occupent une position particulière). Examinons les séries des pronoms et leurs fonctions syntaxiques.

3.8.1. Pronoms non-sujets

Tableau 3.6. Pronoms non-sujet

1sg	2sg	3sg	1pl	2pl	3pl
<i>ī</i>	<i>ī</i>	<i>à/ā/á¹³</i>	<i>kō</i>	<i>kā</i>	<i>ō</i>

- 105 Les pronoms non-sujet peuvent occuper les positions suivantes : objet direct (3.111), dépendant de la postposition dans un groupe postpositionnel (3.112), dépendant génitif d'un nom relationnel (3.113).

(3.111)	À	sí !
	3SG.NSBJ	prendre
	'Prends-le !'	

(3.112)	Gbǎ	lē	sǔǔ	dō-pèlè	à	mò.
	chien	3SG.EXI	dent	arrêter-INF	3SG.NSBJ	sur
	'Le chien le mord'.					

(3.113)	ī	dāā
	2SG.NSBJ	père
	'ton père'	

- 106 Le pronom non-sujet peut également occuper la position de la tête dans une construction attributive (3.114), une construction avec un numéral (3.115), une construction avec un quantificateur (3.116).

(3.114)	Sélél	lé	kō	pà	zèē	ā	à	zīī
	terre	REL	1PL.NSBJ	chez	ici	TOP	3SG.NSBJ	vieux

	lāà	mò	ō	lē	Kpāá	sèlè	ká.
	3SG.EXI>3SG.NSBJ	sur	TOP	3SG.EXI	Kpaa	terre:CS	avec
	'Le village le plus vieux est Kpaa (lit. : les villages qui sont ici, le plus vieux est le village Kpaa)'.						

(3.115)	À	dōó	mì	bē	à	lòò	lē
	3SG.NSBJ	un	personne:CS	DEM	3SG.NSBJ	amour	3SG.EXI

	nó	à	mò	nópe.
	seulement	3SG.NSBJ	sur	tellement
	'Il aime tellement une des personnes (de ses femmes)'.			

(3.116)	Zí	ō	dō	á	ā	ǵǵ
---------	----	---	----	---	---	----

	route.REL	3PL.PRET	arrêter	3SG.NSBJ.avec	TOP	1SG.IPFV
--	-----------	----------	---------	---------------	-----	----------

<i>lō</i>	à	<i>séŋ</i>	<i>séŋ</i>	<i>pÉÈ.</i>
aller:IPFV	3SG.NSBJ	chaque	chaque	raconter.GER
'Comment ils se sont installés ici, je vais tout vous raconter'.				

- 107 Les pronoms non-sujet ont également la fonction résomptive (suivant un groupe nominal coréférentiel : NP – pron.NSBJ).

1. Le groupe nominal, sauf dans la position du sujet, est composé de deux groupes nominaux coordonnés ou d'un groupe nominal pluriel. Le pronom résomptif dans ce cas est *ō* '3PL.NSBJ'.

(3.117)	[<i>Ā</i>	<i>lòóò</i>	<i>Mēlé</i>	<i>wà</i>	<i>ZózÈ</i>]	<i>ō</i>	<i>wè</i>	<i>dō-ò</i>
	3SG.NSBJ	mère	Marie	3PL.COORD	Josef	3PL.NSBJ	parole	s'arrêter-GER

<i>ē</i>	<i>kē</i>	<i>á</i>	<i>kē</i>	<i>ó</i>	<i>ō</i>	<i>kíè</i>	<i>sí.</i>
3SG.PRET	faire	3SG.CONJ>3SG	pour.que	3PL.CONJ	3PL.NSBJ	RECP	prendre
'Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph (lit. : Sa mère Marie et Josef se sont mis d'accord pour se marier', M.1 :18)'.							

- 108 Dans cette fonction les pronoms résomptifs sont facultatifs.

(3.118)	<i>Māà</i>	[<i>gā</i>	<i>wà</i>	<i>kēbē</i>]	<i>kpó</i>	<i>kā</i>	<i>ŋÈÈ</i>	<i>gènè.</i>
	1SG.PRF	mort	3PL.COORD	vie	mettre	2PL.NSBJ	visage	devant
	'J'ai mis devant vous la vie et la mort'.							

2. Les pronoms résomptifs apparaissent lorsque le groupe nominal est topicalisé, tout en n'étant pas extraposés au début de l'énoncé. Dans l'exemple suivant, le groupe nominal topicalisé (mis entre crochets) précède le pronom non-sujet à dans la position de l'objet direct :

(3.119)	<i>Óò</i>	<i>nàà</i>	<i>ó</i>	[<i>sélÉ</i>	<i>vùò</i>	<i>yí</i>	<i>ŋÈÈ</i>	<i>nì</i>
	3PL.IPFV	aimer:IPFV	3PL.CONJ	sol	grand	dans	fétiche:CS	PL

<i>kē</i>	<i>kò</i>	<i>wē</i>]	à	<i>kē.</i>
-----------	-----------	-------------	---	------------

faire	bras:CS	DEM	3SG.NSBJ	faire
'Ils veulent faire les traitements de la ville (lit. : la façon de faire les médicaments de la grande ville)'.				

(3.120)	Kóó	ló	[kā	séj]	kā	zē-è.
	1PL.NEG	aller	2PL.NSBJ	chaque	2PL.NSBJ	tuer-GER
	'Nous ne vous tuerons pas tous'.					

3. Les pronoms résomptifs ont la fonction de NP_{mat} dans le cas des propositions relatives enchâssées (voir §6.2.2.4). Ils sont presque toujours obligatoires.

(3.121)	LÉÈ	nàà	é	[ká	lé
	3SG.IPFV	aimer:IPFV	3SG.CONJ	maison	REL

kōā	ηwō	gèē	pé	ē]	á	ló.
1PL.PRET>3SG	affaire:CS	dire	hier.soir	TOP	3SG.NSBJ	acheter
'Il veut acheter la maison dont on a parlé hier'.						

3.8.2. Pronoms possessifs

Tableau 3.7. Pronoms possessifs

1sg	2sg	3sg	1pl	2pl	3pl
ḡ	ḡà	là	kò	kà	wà

- 109 Les pronoms possessifs assument la fonction de possesseur pronominal auprès des noms autosémantiques. Si le possesseur est exprimé par un groupe nominal, le pronom possessif de la 3^e personne sg ou pl, en fonction du nombre du groupe nominal en question, est toujours employé, assumant cette fois la fonction de pronom résomptif.

(3.122)	ḡ	ká
	1SG.POSS	maison
	'ma maison'	

(3.123)	Sèé	là	ká
	CE	3SG.POSS	maison
	'la maison de Ce'		

(3.124)	mīā	ḃē	wà	ká
	personne.PL	DEM	3PL.POSS	maison
	'la maison de ces gens'			

3.8.3. Pronoms focalisés

Tableau 3.8. Pronoms focalisés

1sg	2sg	3sg	1pl	2pl	3pl
má	ḃí	(à)yé	kó	ká	ó

- 110 Les pronoms focalisés s'emploient devant les démonstratifs, ainsi que devant l'adjectif *kpēē* 'quel ?'.

(3.125)	ŋ̃	tíí	àyé	yāā	gèē-pèlè.
	1SG.NSBJ	encore	3SG.FOC	DEM	dire-INF
	'Je lis encore cela'.				

(3.126)	ĩ	sṵṵ	yé	kpēē ?
	2SG.NSBJ	dent	3SG.FOC	quel
	'Quelle dent (fait mal ; lit. : ta dent, laquelle) ?'			

3.8.4. Pronoms emphatiques

Tableau 3.9. Pronoms emphatiques

1sg	2sg	3sg	1pl	2pl	3pl	
mā(ē)	ḃī(ē)	à, (à)yē, yō	kō(ē)	kā(ē)	ō(ē)	

- 111 Les pronoms emphatiques sont employés en position de topique (3.127), en position de sujet des propositions avec copules (3.128, 3.129), avec les numéraux (3.130), ainsi qu'en position des conjuncts dans les constructions coordonnées (voir §3.8.5). Dans la position topicalisée les pronoms emphatiques pluriels peuvent être accompagnés par le déterminatif pluriel *nì*.

(3.127)	<i>Kōē</i>	<i>nì</i>	<i>kō</i>	<i>bíní</i>	<i>yā</i>	<i>kpó</i>	<i>táá.</i>
	1PL.EMPH	PL	1PL.PRET	forêt	DEM	mettre	par.terre
	'Et nous, nous avons traversé la forêt'.						

(3.128)	<i>Pé</i>	<i>áà</i>	<i>kè</i>	<i>lē</i>	<i>òò</i>	<i>zò</i>	<i>wáá</i>	<i>gé</i>	<i>ā,</i>	<i>yē</i>	<i>lē.</i>
	chose.REL	3SG.JNT>3SG	faire;JNT	que	bouc	cœur	COP.NEG>3SG	ventre	TOP	3SG.EMPH	COP
	'Voilà pourquoi le bouc n'a pas de cœur dans le ventre'.										

(3.129)	<i>Yē</i>	<i>wó</i>	<i>bēē</i>	<i>kà</i>	<i>ηwó</i>	<i>bē</i>	<i>yí.</i>
	3SG.EMPH	COP.NEG	aussi	2PL.POSS	affaire	DEM	dans
	'Ce n'est pas dans votre projet'.						

(3.130)	<i>Néfú</i>	<i>bē</i>	<i>ē</i>	<i>ē</i>	<i>dāā</i>	<i>súò</i>	<i>kē,</i>	<i>ō</i>	<i>pèlē</i>	<i>ō</i>	<i>làpià.</i>
	enfant	DEM	3SG.PRET	3SG.REFL	père	appel	faire	3PL.EMPH	deux	3PL.NSBJ	entre
	'L'enfant a appelé son père (pour être) eux deux, entre eux'.										

- 112 Les pronoms emphatiques sans formante *-ē* peuvent fusionner avec le marqueur de relativisation (le ton haut flottant). Dans cette forme ils coïncident avec les pronoms focalisés (voir §1.6.4).

(3.131)	<i>Íí</i>	<i>kónó</i>	<i>lē</i>	<i>ī</i>	<i>kèlè</i>	<i>ē,</i>
	2SG.EMPH.REL	nourriture	3sg.EXI	2SG.NSBJ	paume	TOP

	<i>mí</i>	<i>té</i>	<i>kónó</i>	<i>wáá</i>	<i>kèlè,</i>	<i>à</i>	<i>gbā.</i>
	personne.FOC	REL	nourriture	NEG.COP>3SG	paume	3SG.NSBJ	faire.des.offrandes
	'Toi qui a à manger, celui qui n'en a pas, sers-le'.						

3.8.5. Pronoms coordinatifs

Tableau 3.10. Pronoms coordinatifs

1sg	2sg	3sg	1pl	2pl	3pl
			kò	kà	wà

- 113 Les pronoms coordinatifs s'emploient dans les constructions coordinatives dont un des conjuncts est un pronom. Ces constructions ont la structure suivante :

(X) – X+Y – (Y)

- 114 où X et Y sont le premier et le deuxième conjuncts respectivement, tous les deux facultatifs, X+Y est la somme sémantique des composantes exprimée par un pronom coordinatif. Les conjuncts sont exprimés soit par un pronom emphatique, soit par un groupe nominal. S'il n'y a qu'un seul conjunct pronominalisé, c'est le premier conjunct.

(3.132)	Wà	à	gbē	ō	ló.
	3PL.COORD	3SG.NSBJ	fil	3PL.PRET	aller
	'Eux et son fils / lui et son fils, ils sont allés'.				

(3.133)	Mā	kò	ōī	kō	ló.
	1SG.EMPH	2PL.COORD	2SG.EMPH	2PL.PRET	aller
	'Moi et toi, nous sommes allés'.				

- 115 L'ordre des conjuncts reflète la hiérarchie des personnes, 1 > 2 > 3 : l'élément le plus haut dans la hiérarchie est toujours le premier dans la construction coordinative. Ainsi, l'ordre suivant est impossible :

(3.134)	a.	*yē	kò	mā
		3SG.EMPH	2PL.COORD	1SG.EMPH
		'lui et moi' ; l'ordre correct est le suivant :		

b.	mā	kò	yē
	1SG.EMPH	2PL.COORD	3SG.EMPH

		'moi et lui'
--	--	--------------

- 116 Les constructions coordinatives peuvent contenir facultativement le déterminatif *nì*. Ce déterminatif a valeur de pluriel associatif et peut se référer soit au référent de la construction en entier, étant sémantiquement superflu puisque les constructions coordinatives ont valeur de pluriel par excellence, soit au deuxième conjunct, ce qui peut créer l'ambiguïté (3.136).

(3.135)	<i>mā</i>	<i>kò</i>	<i>ḍī</i>	<i>nì</i>
	1SG.EMPH	2PL.COORD	2SG.EMPH	PL
	'moi et toi et d'autres personnes'.			

(3.136)	<i>mā</i>	<i>kò</i>	<i>yē</i>	<i>nì</i>
	1SG.EMPH	2PL.COORD	3SG.EMPH	PL
	'moi et lui/eux'			

- 117 La construction coordinative peut ne contenir que le pronom coordinatif. D'après les exemples dont nous disposons, le déterminatif *nì* dans ce cas est obligatoire.

(3.137)	<i>à</i>	<i>nā</i>	<i>lÉÈ</i>	<i>là</i>	<i>gḶ</i>	<i>vò</i>
	3SG.NSBJ	femme	3SG.IPFV	3SG.POSS	homme	PL

<i>sī</i>	<i>wà</i>	<i>nì</i>	<i>wáà</i>	<i>nù</i>	<i>kÉì</i> .
prendre:IPFV	3PL.COORD	PL	3PL.JNT	venir:JNT	chambre
'Sa femme amenait des hommes à la maison (lit. : prenait ses hommes (elles et eux,) ils allaient à la maison'.					

3.9. Expression du pluriel

- 118 Sur l'expression du pluriel et le sémantisme de la catégorie grammaticale du nombre, voir (Khachaturyan 2014b).

3.9.1. Marqueurs du pluriel

- 119 Dans la section présente, nous regroupons tous les marqueurs du pluriel qui ont été analysés précédemment.

1. Tout d'abord, la pluralité peut être exprimée par les déterminatifs du pluriel : *vò* et *nì* (voir §3.7.2).

(3.138)	<i>gbǎ́</i>	<i>vò</i>
	chien	PL
	'des chiens'	

(3.139)	<i>dǎǎ</i>	<i>nì</i>
	père	PL
	'des pères (les parents masculins du père)'	

- 120 La pluralité des référents peut également être exprimée lexicalement : par les numéraux, ex. (3.140), ou par les adjectifs *pluralia tantum*, ex. (3.141), voir également §2.3.2.6.

(3.140)	a.	<i>ká</i>	<i>dǒó</i>
		maison	un
		'une maison'	

	b.	<i>ká</i>	<i>pèlǎ</i>
		maison	deux
		'deux maisons'	

(3.141)	<i>ɲwó</i>	<i>kènǎǎ</i>
	affaire	petits
	'petites affaires'	

2. La pluralité peut être exprimée morphologiquement : par la forme irrégulière du pluriel de certains noms (3.142, voir également §2.2.2.4), par la reduplication des adjectifs (3.143, voir également §2.3.2.3) ou par le changement du schème tonal des adjectifs (3.144, voir également §2.3.2.5).

(3.142)	a.	<i>Mī</i>	<i>ē</i>	<i>nū.</i>
		personne	3SG.PRET	venir

		'Une personne est venue'
--	--	--------------------------

b.	<i>Mīā</i>	<i>ō</i>	<i>nū.</i>
	personne	3PL.PRET	venir
	'Des personnes sont venues'.		

(3.143)	a.	<i>sō</i>	<i>tī</i>
		pagne	noir
		'pagne noir / pagnes noirs'	

b.	<i>sō</i>	<i>tī-tī</i>
	pagne	noir~RED
	'pagnes noirs'	

(3.144)	a.	<i>dèèkpō</i>	<i>kólókóló</i>
		balle	rond
		'balle ronde/balles rondes'	

b.	<i>dèèkpō</i>	<i>kólókóló</i>
	balle	rond.PL
	'balles rondes, *balle ronde'.	

3. Le quantificateur flottant du pluriel *pié* analysé dans §3.7.4 est aussi un marqueur du pluriel. Cependant, nous ne l'analyserons pas dans la section présente.

- 121 Tous les marqueurs du pluriel évoqués ci-dessus peuvent se combiner (sauf une combinaison de deux adjectifs que nous n'avons pas testée). De plus, certaines combinaisons sont obligatoires : les formes du pluriel de certains adjectifs (3.147) et les adjectifs *pluralia tantum* (3.151) ne se combinent qu'avec la forme du pluriel des noms qui opposent une forme du singulier/ du nombre général et une forme du pluriel. Cette restriction de la combinatoire apparaît comme un accord en nombre spécifique. L'interprétation de ce fait sera donnée dans §3.9.4.

(3.145)	<i>pōō</i>	<i>vō</i>
	chose.PL	PL

	‘des choses’
--	--------------

(3.146)	a.	<i>pḡḡḡḡ</i>	<i>yḡḡ-yḡḡ</i>
		chose :PL	mauvais~PL

	b.	<i>*pē</i>	<i>yḡḡ-yḡḡ</i>
		chose	mauvais~PL
		‘de mauvaises choses’	

(3.147)	<i>sḡ</i>	<i>vḡ</i>	<i>yḡsḡyḡsḡ</i>
	habit	PL	sale.PL
	‘des habits sales’		

(3.148)	<i>mīā</i>	<i>pèlèlē</i>
	personne.PL	deux
	‘deux personnes’	

(3.149)	<i>gḡ</i>	<i>vḡ</i>	<i>yààkā</i>
	homme	PL	trois
	‘trois hommes’		

(3.150)	<i>sḡ</i>	<i>púlú-púlú</i>	<i>yààkā</i>
	habit	blanc~PL	trois
	‘trois habits blancs’		

(3.151)	a.	<i>lōā</i>	<i>dòlò</i>
		femme.PL	semblables

	b.	<i>*lēē</i>	<i>dòlò</i>
		femme	semblables

		'des femmes semblables'
--	--	-------------------------

(3.152)	<i>ká</i>	<i>vɔ̌</i>	<i>kènɛ̀ɛ̀</i>
	maison	PL	petits
	'de petites maisons'		

(3.153)	<i>ká</i>	<i>kènɛ̀ɛ̀</i>	<i>yààkã</i>
	maison	petits	trois
	'trois petites maisons'		

3.9.2. Sémantisme de la catégorie du nombre

- 122 La catégorie du nombre a des valeurs sémantiques différentes en fonction de la manière dont s'exprime la tête du groupe nominal et de la présence de marqueurs du pluriel. Les pronoms sont soit de nombre singulier, soit de nombre pluriel. Si tous les groupes nominaux marqués du pluriel sont interprétés comme pluriels, ce n'est pas le cas pour les groupes nominaux non-marqués du pluriel. Les groupes nominaux non-marqués du pluriel référant à des personnes sont interprétés au singulier (*né* 'enfant, *enfants'), alors que les autres groupes nominaux peuvent référer soit à une seule unité, soit à plusieurs. Il s'agit donc du nombre général (general number, *gbá* 'chien ; chiens'). Par conséquent, la distribution de différents types d'oppositions sémantiques entre les grammèmes de la catégorie du nombre se produit en fonction du sémantisme du référent du groupe nominal, en conformité avec la Hiérarchie de l'animéité de Smith-Stark (Smith-Stark 1974) où la frontière se situe entre les personnes et tous les autres types de référents, voir le Tableau 3.11.

Tableau 3.11. Hiérarchie d'animéité de Smith-Stark et sémantisme du nombre

1, 2 > 3 > noms de parenté		personne > animé > inanimé
singulier/pluriel		général/pluriel

- 123 Cependant, dans les contextes génériques, même le groupe nominal à la tête dont le référent est une personne peut être utilisé sans marqueurs du pluriel, la distinction sémantique de la catégorie du nombre est neutralisée.

(3.154)	<i>Yékè</i>	<i>ó</i>	<i>né</i>	<i>yē</i>	<i>āà</i>	<i>yà</i>	<i>ē</i>	<i>kî</i>	<i>là.</i>
	faut.pas	3PL.CONJ	enfant	naître	3SG.PRF	s'asseoir	3SG.REFL	RECP	sur

	'Il ne faut pas qu'ils donnent naissance aux enfants l'un après l'autre (lit. : il ne faut pas qu'ils donnent naissance à l'enfant (pour qu')il s'asseye sur un autre).'
--	--

- 124 Un groupe d'objets peut être représenté par un groupe nominal marqué du pluriel ainsi que par un groupe nominal non marqué du pluriel. Dans les deux exemples qui suivent, il s'agit d'oiseaux qui viennent sur les champs en grand nombre et détruisent la moisson. Dans l'exemple (3.155), le groupe nominal référant aux oiseaux est employé avec le déterminatif *vò*, alors que dans l'exemple (3.156), aucun marqueur du pluriel n'est présent.

(3.155)	ŋ	ɓú	wē	mòò	vò	wāā	ɓèlè-pià	ɲóó.
	1SG.POSS	riz:FOC	DEM	oiseau	PL	3SG.EXI>3SG	manger-INF	trop
	'Mon riz, les oiseaux le mangent trop !'							

(3.156)	Mòò	léè	nū	lūú	ā	yí	léè	nū	kpànākpànāzè.
	oiseau	3SG.IPFV	venir:IPFV	brousse	DEM	dans	3SG.IPFV	venir:IPFV	nombreux
	'Les oiseaux viennent en brousse, ils viennent en grand nombre.'								

- 125 La première référence dans un texte à un objet pluriel peut être non marquée du pluriel, tandis que d'autres seront marquées du pluriel. Cf. ex. (3.157a) et (3.157b).

(3.157)	a.	À	lé	mè-è	lē	dámà	ká.
		3SG.NSBJ	bouche	battre-GER	3SG.EXI	diamant	avec
		'(La caisse était remplie d'or), elle était remplie de diamants.'					

	b.	ŋ	ŋ	dámà	vò	yā	ŋ	à	sí.
		1SG.CONJ	1SG.POSS	diamant	PL	DEM	1SG.CONJ	3SG.NSBJ	prendre
		'(Si je viens et que je donne du poison à ces deux hommes, ils tomberont tous les deux par terre, pour que moi) je prenne mes diamants (lit. : Je mes diamants, je les prenne).'							

- 126 Plus élevée est la position d'un référent pluriel dans la Hiérarchie d'animéité, plus il y a de chances que le groupe nominal correspondant soit marqué du pluriel. Cette thèse se confirme par les faits suivants. Premièrement, parmi les six noms ayant des formes irrégulières du pluriel, un seul dénote un objet inanimé (*pē* 'chose'). Deuxièmement, il est utile de regarder la distribution des déterminatifs du pluriel dans les textes. Le déterminatif *vò* a été attesté dans les textes 92 fois. Dans 60 cas il était combiné avec des noms désignant des personnes ou des êtres personnifiés (*gō* 'homme', *wálà* 'Dieu',

lùò ‘esclave’). Dans 14 cas il a été employé avec des noms d’animaux ou d’oiseaux (*dèṽ* ‘escargot’, *kiē* ‘chimpanzé’). Dans 18 cas il a été employé avec des noms d’objets (*kwèi* ‘bois’, *kēi* ‘poil’).

- 127 L’expression du pluriel dépend donc du statut référentiel du groupe nominal concerné, ainsi que de ses propriétés sémantiques.

3.9.3. Accord en nombre

- 128 Dans la langue mano, il y a divers contextes de covariation entre la caractéristique sémantique de nombre d’un groupe nominal et la caractéristique formelle (lexicale ou morphologique) d’une autre unité. Autrement dit, il y a en mano un accord en nombre (Corbett 2006 : 4). Les contextes d’accord et leurs propriétés seront discutés dans les parties suivantes.
- 129 Deux types d’accords sont distingués : l’accord local dans le cadre de la même proposition, et l’accord distant, ou congruence, qui a lieu lorsque le contrôleur de l’accord est en dehors de la proposition contenant la cible de l’accord. Les cibles de l’accord sont les adjectifs, ainsi que les index pronominaux. À l’intérieur des groupes nominaux, les caractéristiques formelles du nom en tête (forme du singulier / du nombre général ou forme du pluriel) sont importantes.

3.9.3.1. Accord local

1. Accord entre nom et adjectif

- 130 Comme nous l’avons mentionné dans §3.9.1, certaines combinaisons de marqueurs du pluriel sont obligatoires. Les adjectifs dans la forme plurielle et les adjectifs pluralia tantum ne se combinent qu’avec la forme plurielle des noms qui distinguent une forme du singulier / du nombre général et une forme du pluriel :

(3.158)	a.	<i>pē</i>	<i>yōō</i>
		chose	mauvais
		‘mauvaise chose/mauvaises choses’	

	b.	<i>pōō</i>	<i>yōō</i>
		chose.PL	mauvais
		‘mauvaises choses’	

	c.	<i>pōō</i>	<i>yōō-yōō</i>
		chose.PL	mauvais~PL

	d.	* <i>pē</i>	<i>yōō-yōō</i>
--	----	-------------	----------------

		chose	mauvais~PL
		'mauvaises choses'	

- 131 Dans les propositions attributives, qui sont un type particulier de propositions ontiques, nous observons le même type d'accord qu'avec les noms et les adjectifs à l'intérieur du groupe nominal, c'est-à-dire : si l'adjectif est à la forme du pluriel ou est un adjectif *plurale tantum*, le nom en tête du groupe nominal du sujet de la proposition sera à la forme du pluriel, alors que le contraire ne s'applique pas.¹⁴

(3.159)	a.	<i>Lōà</i>	<i>ḃē</i>	<i>ō</i>	<i>kpūú-kpūú.</i>
		femme.PL	DEM	3PL.EXI	court~PL

b.	<i>Lōà</i>	<i>ḃē</i>	<i>ō</i>	<i>kpūú.</i>
	femme.PL	DEM	3PL.EXI	court
	'Ces femmes sont petites'.			

c.	<i>*Lēē</i>	<i>ḃē</i>	<i>lē</i>	<i>kpūú-kpūú.</i>
	femme	DEM	3SG.EXI	court~PL

d.	<i>Lēē</i>	<i>ḃē</i>	<i>lē</i>	<i>kpūú.</i>
	femme	DEM	3SG.EXI	court
	'Cette femme est petite'.			

2. Accord entre le groupe nominal du sujet et le marqueur prédicatif indexant le sujet

- 132 Les marqueurs prédicatifs indexant le sujet¹⁵ s'accordent obligatoirement avec les groupes nominaux qui réfèrent aux êtres humains, quel que soit le marqueur du pluriel¹⁶.

(3.160)	a.	<i>Mīā</i>	<i>pèlē</i>	<i>wāà</i>	<i>gèè...</i>
		personne	deux	3PL.JNT>3SG	dire:JNT

b.	<i>*Mīā</i>	<i>pèlē</i>	<i>áà</i>	<i>gèè...</i>
	personne	deux	3SG.JNT>3SG	dire:JNT
	'Deux personnes disent...'			

c.	<i>Mī</i>	<i>áà</i>	<i>gèè...</i>
	personne	3SG.JNT>3SG	dire:JNT

d.	<i>*Mī</i>	<i>wáà</i>	<i>gèè...</i>
	personne	3PL.JNT>3SG	dire:JNT
	'Une personne dit...'		

- 133 Si le groupe nominal est non marqué du pluriel, le marqueur prédicatif est toujours au singulier.

(3.161)	a.	<i>Nòò</i>	<i>wē</i>	<i>āà</i>	<i>dà</i>	<i>mòò</i>	<i>vò</i>	<i>pié.</i>
		silure	DEM	3SG.PRF	tomber	oiseau	PL	chez

b.	<i>*Nòò</i>	<i>wē</i>	<i>wāà</i>	<i>dà</i>	<i>mòò</i>	<i>vò</i>	<i>pié.</i>
	silure	DEM	3PL.PRF	tomber	oiseau	PL	to
	'Le silure est devenu comme ces oiseaux.'						

- 134 L'accord sémantique ne se produit pas.

(3.162)	a.	<i>Mī</i>	<i>séj</i>	<i>lē</i>	<i>mī</i>	<i>ḃéē</i>	<i>kpòlò</i>	<i>yí.</i>
		personne	chaque	3SG.EXI	personne	vivant	corps:CS	dans

b.	<i>*Mī</i>	<i>séj</i>	<i>ō</i>	<i>mī</i>	<i>ḃéē</i>	<i>kpòlò</i>	<i>yí.</i>
	personne	chaque	3PL.EXI	personne	vivant	corps:CS	dans
	'Tous les gens sont des gens vivants (lit. : chaque personne est dans le corps d'une personne vivante).'						

- 135 Si le groupe nominal contient un déterminatif du pluriel, l'accord est quasi-obligatoire ; les exceptions, comme l'ex. 3.164, sont des exemples élicités.

(3.163)	<i>Wīl</i>	<i>vò</i>	<i>séj</i>	<i>ō</i>	<i>dīē.</i>
	viande	PL	tout	3PL.PRET	passer
	'Tous les animaux sont passés.'				

(3.164)	<i>Lē</i>	<i>nì</i>	<i>ḡē</i>	<i>ē</i>	<i>kē</i>	<i>sē.</i>
	endroit	PL	DEM	3SG.PRET	faire	bon
	'C'étaient de bons endroits'.					

- 136 Au contraire, si la pluralité du contrôleur est exprimée autrement que par un déterminatif du pluriel, nous n'avons pratiquement pas relevé d'exemples avec l'accord entre le contrôleur et la cible :

(3.165)	<i>Pōḡ</i>	<i>lē</i>	<i>gbínī-gbínī.</i>
	chose.PL	3SG.EXI	lourd~PL
	'Les bagages sont lourds'.		

- 137 Dans certains cas, la variante où la cible est en accord a été considérée comme agrammaticale, l'informateur ayant préféré la variante sans accord, comme dans l'exemple suivant avec un numéral :

(3.166)	a.	<i>Bū</i>	<i>ḡḡḡ</i>	<i>yàākā</i>	<i>lē</i>	<i>gbínī.</i>
		riz	sac	trois	3SG.EXI	lourd

	b.	<i>*Bū</i>	<i>ḡḡḡ</i>	<i>yàākā</i>	<i>ō</i>	<i>gbínī.</i>
		riz	sac	trois	3PL.EXI	lourd
		'(Ces) trois sacs de riz sont lourds'.				

- 138 Par contre, la présence d'un déterminatif du pluriel rend la proposition correcte :

(3.167)	a.	<i>Bū</i>	<i>ḡḡḡ</i>	<i>yàākā</i>	<i>vḡ</i>	<i>ō</i>	<i>gbínī.</i>
		riz	sac	trois	PL	3PL.EXI	lourd

	b.	<i>*Bū</i>	<i>ḡḡḡ</i>	<i>yàākā</i>	<i>vḡ</i>	<i>lē</i>	<i>gbínī.</i>
		riz	sac	trois	PL	3PL.EXI	lourd
		'(Ces) trois sacs de riz sont lourds'					

3. Pronom non sujet résomptif et pronoms possessifs

- 139 Deux autres cas d'accord local en nombre sont attestés, les cibles étant des pronoms. Dans le premier cas, il s'agit du pronom résomptif non-sujet \bar{o} de la 3^e personne pl (qui s'emploie lorsque le groupe nominal de l'objet est marqué du pluriel ou est un groupe coordinatif ; son emploi reste toutefois facultatif, ex. 3.168 et 3.169). Dans le deuxième cas, il s'agit du pronom possessif qui suit le groupe nominal du possesseur marqué ou pas du pluriel (3.170). Dans les deux cas, l'accord est obligatoire.

(3.168)	\bar{E}	<i>néfu</i>	\bar{a}	<i>wà</i>	\bar{e}	<i>lòòò</i>	\bar{o}	<i>sí.</i>
	3SG.PRET	enfant	DEM	3PL.COORD	3SG.REFL	mère	3PL.NSBJ	lever
'Il a pris l'enfant et sa mère'.								

(3.169)	\bar{o}	<i>lúlò</i>	$v\bar{o}$	\bar{o}	<i>kùù</i>	<i>lē</i>	<i>gbùò.</i>
	3PL.NSBJ	soeur	PL	3PL.NSBJ	nombre	3SG.EXI	grand
'Leurs soeurs sont devenues nombreuses'.							

(3.170)	<i>Sélé</i>	<i>sálápèlē</i>	\bar{a}	<i>wà</i>	<i>kpīlī</i>	<i>lúó</i>	<i>lē</i>	<i>ḡéné</i>	<i>dōó</i>	<i>ká.</i>
	village	sept	DEM	3PL.POSS	fête	jour	3SG.EXI	soleil	un	avec
'Les fêtes organisées par ces sept villages tombent le même jour (lit. : le jour de fête de ces sept villages, est un jour)'.										

3.9.3.2. Accord distant

- 140 Les index pronominaux qui sont des cibles d'accord en nombre distant sont : les marqueurs prédicatifs pronominaux qui réfèrent à la personne et au nombre du sujet, les pronoms non-sujet (qui assument la fonction de l'objet direct, indirect et attribut génitif), ainsi que les pronoms possessifs. Le contrôleur est situé à l'extérieur de la proposition contenant la cible : dans une autre proposition ou dans la position de topique.
- 141 Si le contrôleur réfère à un être humain, les cas d'absence d'accord (le contrôleur étant marqué du pluriel, la cible non) sont très rares, il s'agit toujours de cas où l'index est un marqueur pronominal autre que le marqueur prédicatif. Comparer (3.171) et (3.172) où l'index est un pronom non-sujet dans la position de l'objet direct.

(3.171)	<i>Lōà</i>	$v\bar{o}$	\bar{o}	\bar{o}	<i>kú</i>	<i>ḡē</i>	<i>tèkètèké.</i>
	femme.PL	PL	3PL.PRET	3PL.NSBJ	prendre	DEM	en.général
'Les femmes _i , ils _j les _i ont prises toutes'.							

(3.172)	Là	né	sáládō	táà	lòḍ	wáá	mḍ	ḅē.
	3SG.POSS	enfant	six	REL>3SG.NSBJ	amour	COP.NEG>3SG	sur	DEM
	'Ce sont ses six enfants qu'il n'aime pas (lit. : que leur amour n'est pas sur lui).'							

- 142 Cependant, l'accord sémantique distant est possible, tandis que l'accord local ne l'est pas. Examinons l'exemple suivant.

(3.173)	Ā	gèē	là	mīā	nì	lèē
	3SG.PRET>3SG	dire	3SG.POSS	personne.PL	PL	pour

ó	gḍ-nē	séj	lé	à	kèē	āà	kē
3PL.CONJ	homme-enfant:CS	tous	REL	3SG.NSBJ	an	3SG.PRF	faire

pèlē,	ḡḡ	ōyē	ō	kèē	lèē	ḅō	né	pèlē
deux	et	3PL.EMPH	3PL.NSBJ	an	3SG.NEG	sortir	encore	deux

mḍ	lé	ō	kē	Béféléhḡḡ	ā,	ó	ō	zē.
sur	REL	3PL.PRET	faire	Bethléem	TOP	3PL.CONJ	3PL.NSBJ	tuer
'... et il envoya tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléem (lit. : Il a dit à ses gens, tous les garçons qui ont deux ans et moins et qui étaient à Bethléem, de les tuer, M 2 : 16).'								

- 143 Dans cet exemple le groupe nominal du contrôleur est sémantiquement pluriel (*gḍnē séj* 'tous les garçons'), tout en étant formellement non marqué du pluriel. Dans les propositions qui suivent la proposition contenant le contrôleur, l'une des cibles pronominales est au singulier, d'autres sont au pluriel. Il est important de noter, cependant, que c'est le premier index pronominal qui est au singulier (à *kèē* 'son an, son âge'). Par conséquent, l'accord sémantique se réalise lorsque la cible et le contrôleur sont distancés l'un de l'autre par une proposition et plus.
- 144 Si le groupe nominal ne réfère pas à un être humain, la situation est plus complexe. Si le groupe nominal est non marqué du pluriel, l'index est toujours au singulier/ au nombre général. Cependant, même si le contrôleur est marqué du pluriel, la cible est pratiquement toujours au singulier/ au nombre général, autrement dit, on n'a pratiquement que des exemples sans accord entre le groupe nominal et la cible :

(3.174)	ḡ	dámà	vḍ	yā	ḡ	à	sí.
---------	---	------	----	----	---	---	-----

	1SG.POSS	diamant	PL	DEM	1SG.CONJ	3SG.NSBJ	prendre
	'Je prendrai mes diamants'.						

(3.175)	PḶḶ	lé	wā	kú	ḶḶ...
	chose.PL	REL	3PL.PRET>3SG	prendre	DEM
	'Les choses qu'ils ont prises...'				

(3.176)	Kèá	zèē	sòò	púlú-púlú	lé	lē	mīā	kèlè	wē.
	il.y.a.longtemps	ici	seau	blanc~PL	REL	3SG.EXI	personne.PL	ADR	DEM
	'Il y a longtemps les seaux blancs que les gens avaient...'								

(3.177)	PḶḶ	kélékélé	lé	mā	ló.
	chose.PL	petits	REL	1SG.PRET>3SG	acheter
	'J'ai acheté de petites choses'.				

3.9.4.3. Interprétation du système d'accord

- 145 Comme nous l'avons vu dans §3.9.4.1, les formes du pluriel des adjectifs ne se combinent qu'avec les formes du pluriel des noms. Le contraire ne s'applique pas : les formes du pluriel de noms peuvent se combiner avec les formes du singulier/ du nombre général, ainsi qu'avec les formes du pluriel. Ainsi, sur quatre variantes combinatoires, seules trois sont réalisées. En voici une illustration avec l'exemple (3.158). Les combinaisons possibles des formes des noms et des adjectifs sont résumées dans le Tableau 3.12.

Tableau 3.12. Accord entre les noms et les adjectifs

		adjectif	
		singulier/général	pluriel
nom	singulier/général	ok	-
	pluriel	ok	ok

- 146 La même généralisation s'applique aux groupes nominaux du sujet qui s'accordent avec les adjectifs dans les propositions attributives, comme nous l'avons vu dans l'ex. (3.159). En ce qui concerne les règles d'accord des index pronominaux (les marqueurs prédicatifs et les pronoms), comme nous l'avons vu, les groupes nominaux non-

marqués du pluriel ne se combinent qu'avec les index singuliers. Dans certains cas, l'accord est strict y compris pour le pluriel : c'est généralement le cas des contrôleurs qui réfèrent aux êtres humains, ainsi que des autres référents dans l'accord local. Cependant, l'accord facultatif des index avec les contrôleurs pluriels est également très fréquent, surtout lorsque la pluralité du contrôleur est exprimée par un autre moyen que les déterminatifs du pluriel, et lorsque la cible occupe une autre position que la position du sujet. Dans l'accord local, un contrôleur non marqué du pluriel ne se combine jamais avec un index pronominal marqué du pluriel, mais cette combinaison est toutefois possible dans l'accord distant : il s'agit de l'accord sémantique. Les combinaisons possibles des groupes nominaux et des index pronominaux sont résumées dans le Tableau 3.13.

Tableau 3.13. Accord entre les groupes nominaux et les index pronominaux

		index pronominal	
		singulier/général	pluriel
groupe nominal	singulier/général	ok	_17
	pluriel	ok	ok

- 147 L'accord à l'intérieur et à l'extérieur du groupe nominal se produit selon des règles semblables. Composons un tableau unifié avec les règles d'accord (Tableau 3.14).

Tableau 3.14. Règles d'accord générales

		cible	
		singulier/général	pluriel
contrôleur	singulier/général	ok	_18
	pluriel	ok	ok

- 148 L'asymétrie dans le marquage du nombre s'explique de la manière suivante. D'après notre analyse (Khachaturyan 2014 : 145-147), le nombre est un quasi-grammème, le nombre général est le nombre par défaut, l'expression de la pluralité des référents est facultative. Par conséquent, il n'y a pas de marquage obligatoire de toutes les composantes du groupe nominal qui peuvent être porteuses de la valeur du pluriel, ainsi que des index pronominaux correspondants, ce que caractériserait l'accord canonique. Comme c'est le contrôleur qui est le porteur de la valeur sémantique du nombre, on s'attend à ce que ce soit le contrôleur même, plutôt que la cible, qui porte les marqueurs du pluriel (le nom en tête du groupe nominal par rapport à l'adjectif, le groupe nominal même par rapport à un index pronominal). Par conséquent, dans le cas de l'accord facultatif, la cible n'est marquée du pluriel que lorsque le contrôleur en est lui aussi marqué. Cette caractéristique peut être représentée dans la hiérarchie de marquage de nombre :

contrôleur > cible

149 Selon cette hiérarchie, nous avons trois possibilités :

1. Ni le contrôleur, ni la cible ne sont marqués du pluriel (le contrôleur et la cible sont tous les deux caractérisés par le nombre singulier / général).
2. Le contrôleur seul est marqué du pluriel (l'absence d'accord : le contrôleur est un groupe nominal marqué du pluriel, la cible est marquée du singulier / du nombre général).
3. Le contrôleur et la cible sont tous les deux marqués du pluriel (accord).

150 D'après ce schéma, la combinaison du contrôleur au singulier / nombre général et la cible au pluriel, qui n'est attestée que dans les cas d'accord sémantique où le contrôleur et la cible sont distancés l'un de l'autre par une proposition et plus, est automatiquement exclue.

151 La première option se réalise si a) le référent est un objet singulier, b) le référent est un groupe d'objets, mais qu'il n'y a pas de facteurs discursifs définissant que le locuteur doit communiquer l'information sur la pluralité des référents. La deuxième et la troisième options se réalisent si le marquage du contrôleur du pluriel est préférable ou même nécessaire, comme dans le cas des référents situés haut dans la Hiérarchie d'animéité (les personnes) et les groupes nominaux situés haut dans la Hiérarchie de définitude (groupes nominaux définis). Le choix entre les deux options, c'est-à-dire le choix de la cible qui exprime morphologiquement (dans le cas des adjectifs) ou sémantiquement (dans le cas des index pronominaux) la caractéristique sémantique de pluralité du contrôleur, s'effectue en accord avec la hiérarchie d'accessibilité des groupes nominaux (l'accord est préférable pour une cible qui y est haut placée – le sujet), la hiérarchie d'animéité (l'accord est préférable lorsque le contrôleur désigne une personne), ainsi que la distance syntaxique (l'accord local est préférable). Ainsi, nous pouvons interpréter la situation *mano* comme une copie facultative du quasi-grammème du pluriel sur la cible. Le fait que le quasi-grammème soit copié est plus ou moins préférable en fonction de divers facteurs.

152 Les irrégularités dans l'expression du pluriel et l'accord en nombre sont en s'expliquent en partie par les restrictions prédites par la hiérarchie d'animéité, à savoir : plus à droite une unité donnée est située dans la hiérarchie d'animéité, moins il est probable qu'elle distinguera plusieurs formes de nombre (Corbett 2000 : 70)¹⁹.

153 La Hiérarchie d'animéité ne suffit pas à expliquer les irrégularités. Les règles qui définissent l'expression du pluriel et l'accord en nombre doivent inclure la hiérarchie d'accessibilité des groupes nominaux, ainsi que la hiérarchie de définitude et la distance syntaxique entre le contrôleur et la cible (accord local ou accord distant). En prenant en compte ces trois hiérarchies, nous pouvons formuler deux règles : l'une pour l'expression du pluriel, l'autre pour l'accord en pluriel.

154 I. Restriction sur l'expression du pluriel

Plus un groupe nominal donné est situé bas dans la Hiérarchie d'animéité et la Hiérarchie de définitude, moins il est probable qu'il sera marqué du pluriel.

155 II. Restriction sur l'accord

Plus le contrôleur pluriel est situé bas dans la Hiérarchie d'animéité et la cible, dans la Hiérarchie d'accessibilité et plus la distance syntaxique est grande entre les deux, moins il est probable que la cible sera en accord avec le contrôleur.

3.10. Coordination, disjonction des groupes nominaux

- 156 La coordination des groupes nominaux peut être marquée par une simple juxtaposition :

(3.178)	Kṣāā	tṣṣ	nì	lóbāā	nì	lòṣ	dṣ.
	1PL.PRF	palmier.à.huile	PL	hévée	PL	marchandise:CS	arrêter
	'Nous avons vendu les noix de palme et le caoutchouc (lit. : Nous avons vendu les palmiers à huile et les hévéas).'						

- 157 Cependant, le pronom de la 3^e personne pl de la série coordinative est le plus souvent placé entre les deux conjuncts :

(3.179)	Sèé	wà	Nàá	wā	gṣ	yālā.
	Ce	3PL.COORD	Nyaa	3PL.PRET>3SG	lutter	hier
	'Ce et Nyaa se sont battus hier'.					

- 158 Sur la coordination des groupes nominaux qui incluent une composante pronominale, voir §3.8.5.
- 159 La disjonction ne se produit pas au sein du même groupe nominal, la composante disjointe est introduite par une construction séparée. La disjonction est marquée par la particule wāá ~ ṣṣ :

(3.180)	îi	futúù	Ḍèlè	wāá	bólō	yà ?
	1SG.IPFV	futu	manger:IPFV	ou	banane	frire.GER
	'Tu manges le foutou ou l'alo ?'					

- 160 La construction à valeur 'hormis X' est introduite par la particule éśi 'hormis' qui précède un groupe postpositionnel avec la postposition mēṣ 'derrière'.

(3.182)	Pē	dò	gbēē	wé	yī	éśi	Zéézú	mēṣ.
	chose	INDEF	différent	COP.NEG	là-bas	sauf	Jésus	derrière
	'Il n'y a rien sauf Jésus'.							

NOTES

1. Comme nous le verrons plus loin, les noms polysémiques peuvent avoir une double appartenance aux classes syntaxiques : ainsi, le nom *gèlè* a deux valeurs, ‘ennemi (rel.)’ et ‘guerre (autosem.)’. Sur le problème de la répartition des noms en fonction de leur sémantisme, voir (Roulon-Doko 2003).
2. Nous pouvons ainsi dire que les noms relationnels ont une valence, leur actant étant le dépendant génitival. À cet égard, les noms relationnels sont très proches des verbes transitifs. Le parallélisme s’exprime non seulement par l’existence d’une valence (dans le cas des uns, c’est le dépendant génitival, et dans le cas des autres, c’est l’objet direct), mais aussi par la façon dont cette valence est remplie : c’est soit un pronom non-sujet dans le cas d’un actant pronominal, ou un groupe nominal préposé sans que ni ce groupe nominal, ni la tête (le nom relationnel ou le verbe) soit morphologiquement marqué. Pour l’analyse plus détaillée de ce parallèle, voir (Nikitina 2011).
3. En règle générale, le dépendant génitival ayant la valeur de matériel exige que le nom en tête soit employé dans la forme d’état construit : *sō kà* <tissu maison:cs> ‘tente’.
4. En *mano*, les noms des enfants sont ordinaux : *Sèé* ‘premier fils’, *Nàá* ‘deuxième fils’, *Pèé* ‘troisième fils’, *Wòó* ‘quatrième fils’, *Zàwòlò* ‘cinquième fils’, *Fòó* ‘sixième fils’, *Sèé pèlè* ‘septième fils’ ; *Kòó* ‘première fille’, *Yàá* ‘deuxième fille’, *Yèí* ‘troisième fille’, *Nòó* ‘quatrième fille’, *Kòó* ‘cinquième fille’, *Fàníá* ‘sixième fille’, *Kòó pèlè* ‘septième fille’. Tous ces noms ont deux valeurs : nom propre (autosémantique) et nom commun (relationnel : *ñ Sèé* ‘mon premier fils’).
5. Manière de s’adresser à une femme mariée.
6. Qui rend la sauce gluante.
7. Il est intéressant de noter que dans la langue *wan*, qui appartient également au même groupe que le *mano* (mandé-sud), le nom ne peut avoir comme dépendant un groupe postpositionnel que lorsque la postposition en question a un nom homonymique, voir (Nikitina 2008). Sur d’autres différences entre les groupes postpositionnels en *wan* et en *mano*, voir (Khachaturyan 2013b).
8. La forme du nom *kpàá* est ambiguë dans ce contexte : elle peut être interprétée en tant que forme de base ou en tant que forme d’état construit, puisque la première voyelle porte le ton bas.
9. La consonne initiale du démonstratif *yā* peut chuter, la voyelle /a/ a une tendance à s’assimiler à la voyelle précédente par nasalité et lieu d’articulation. Le démonstratif peut avoir par conséquent les allomorphes suivants : *ā*, *ē*, *ō*, *ǣ*, *ē̃*, *ō̃*. Pour plus de détails sur le processus d’assimilation, voir §1.6.1.
10. “...the separation of members of a group, whether entities, events, qualities or locations. Each is considered distinct in space, sort or time”.
11. La valeur d’associatif implicite (‘aussi, même’) peut être la source de grammaticalisation du pluriel. Voir notamment l’analyse du basque et du bediondo, (Creissels 2006 : 124-125).
12. Sur le système des quantificateurs en *mano*, voir également (Khachaturyan 2014a).
13. Le ton du pronom de la 3^e personne sg s’assimile facultativement au ton de la dernière voyelle du mot précédent.
14. Il est possible que la règle en question soit moins stricte dans le cas du nom qui réfère à un objet tout en ayant une forme du singulier et une forme du pluriel : *pē* ‘chose’. L’exemple suivant est tiré de la traduction du Nouveau Testament en *mano* faite par les missionnaires au Libéria. En analysant le texte, notre informateur a considéré cet emploi comme appartenant au registre familier, donc pas tout à fait correct :
Wà | pē | lē | kélékélé.
 3PL.POSS | chose | 3SG.EXI | petits
 ‘Leurs choses sont petites’.

15. Comme les marqueurs prédicatifs pronominaux appartiennent au groupe verbal et non pas au groupe nominal du sujet (voir Vydrin 2010, Konoshenko 2013, Hachaturyan 2010), il n'est pas correct de parler de la position du sujet. Il s'agit plutôt de la référence au sujet.

Comme cela a été démontré dans (Konoshenko 2013), le groupe nominal du sujet n'occupe pas la position de topique, mais appartient bien à la proposition, par conséquent, l'accord entre le groupe nominal du sujet et l'index pronominal du sujet est bien un accord local.

16. Le seul exemple narratif où nous ayons relevé l'absence d'accord a été considéré par notre informateur comme agrammatical :

À / zì / mǎ / lē / zèē.

3SG.NSBJ | EMPH | parent.PL | 3SG.EXI | ici

'Ses parents sont ici'.

L'informateur a corrigé la proposition en la remplaçant par la proposition à zì mǎ ō zèē avec l'index pronominal de la 3^e personne pl ō.

17. Sauf l'accord sémantique distant.

18. Sauf l'accord sémantique distant.

19. As we move rightwards along the Animacy Hierarchy, the likelihood of number being distinguished will decrease monotonically (that is, with no intervening increase).

AUTEUR

MARIA KHACHATURYAN

UC Berkeley, Anthropology department
mashaha@gmail.com